

Dans une tribune publiée sur ses réseaux sociaux,
Ségolène Royal salue la visite historique du Pape en Algérie **P4**



Air Algérie lance une promotion
estivale avec des offres
attractives vers plusieurs
destinations internationales **P12**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mercredi 8 avril 2026 / N° 1315 / PRIX 20 DA

Visite du Pape Léon XIV en Algérie

UN MESSAGE UNIVERSEL DE PAIX

*La visite papale en Algérie est perçue comme un moment de paix et d'humanité dans un monde qui bascule vers le diktat des puissances militaires et économiques sur le reste du monde. **P3***



Macron « absent sur les dossiers » clés de la relation bilatérale

L'ANALYSE SANS CONCESSION DE KARIM ZERIBI **P4**



Saïd Chanegriha :
« L'ANP CONTINUE DE REMPLIR
SES MISSIONS AVEC RIGUEUR
ET VIGILANCE » **P3**

Attaf évoque les relations bilatérales algéro-mauritaniennes :
« Une dynamique positive portée par
une volonté politique commune »

*Les relations entre l'Algérie et la Mauritanie connaissent un nouvel élan, porté par une coopération soutenue sur les plans diplomatique, économique et sécuritaire. La coordination renforcée illustre la volonté des deux pays de consolider un partenariat bilatéral durable. **P2***



ATTAF ÉVOQUE LES RELATIONS BILATÉRALES ALGÉRO-MAURITANIENNES : « Une dynamique positive portée par une volonté politique commune »

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a réaffirmé la volonté des deux pays de franchir un nouveau cap dans la relation bilatérale.

PAR MAHREZ Z

M. Attaf a notamment mis en avant les avancées significatives enregistrées dans les relations entre l'Algérie et la Mauritanie, soulignant «une dynamique positive portée par une volonté politique commune et un engagement ferme à hisser les relations bilatérales aux rangs stratégiques qu'elles méritent».

Portées par une convergence politique au plus haut niveau entre le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune et son homologue mauritanien, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, les relations bilatérales ont connu, a souligné M. Attaf, une dynamique soutenue sur plusieurs fronts. La coordination étroite et les échanges réguliers, illustrés par cinq visites présidentielles en trois ans, témoignent, selon M. Attaf, d'un

niveau de confiance élevé. Le ministre d'État a souligné que «la volonté politique qui anime les dirigeants de nos deux pays frères est inédite dans sa constance, sa force et sa solidité». S'exprimant lors des travaux du Comité de suivi algéro-mauritanien, tenu en prélude à la 20e session de la Grande commission mixte algéro-mauritanienne, le ministre des Affaires étrangères a souligné que «les acquis importants réalisés par le partenariat bilatéral durant les trois dernières années constituent dans leur ensemble, et dans leurs spécificités, une source de satisfaction et d'optimisme, mais aussi une source de motivation pour promouvoir les relations bilatérales à de plus larges perspectives de coopération, d'intégration et de développement commun».

Il a précisé que les ambitions et les aspirations des deux pays «sont bien au-delà des niveaux et des chiffres ac-

tuels, car la volonté politique commune des dirigeants de nos deux pays frères incarne la volonté ferme de hisser les relations bilatérales aux rangs stratégiques qu'elles méritent (...)». «Nous nous réunissons trois ans après la tenue de la dernière session de ce mécanisme bilatéral afin de faire le point de ce qui a été accompli comme réalisations et d'évaluer les dysfonctionnements constatés (...), une voie que les dirigeants de nos deux pays frères, le Président M. Abdelmadjid Tebboune et son frère le Président Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, ont choisie comme symbole majeur des relations algéro-mauritaniennes et comme objectif clair de la coopération bilatérale entre nos deux pays, mais aussi comme une ambition commune à laquelle nous tenons sans jamais nous en écarter, malgré la complexité des défis et des bouleversements, qu'ils



soient régionaux ou internationaux», a-t-il ajouté.

Évoquant le volet politico-sécuritaire, le ministre d'État a salué «le niveau avancé» atteint par la coopération militaire et la coordination sécuritaire entre les deux pays.

«La zone de libre-échange inaugurée cet été»

Concernant le volet économique, M. Attaf a déclaré que «la source de satisfaction réside dans les étapes qualitatives franchies sur la voie du passage du projet d'intégration entre l'Algérie et la Mauritanie de la phase de planification à celle de la concrétisation, et ce, à travers la route terrestre Tindouf-Zouerate, dont l'avancement des travaux du premier tronçon a atteint un taux appréciable d'au moins 40%».

Dans ce sillage, il a relevé les progrès enregistrés dans le parachèvement de la réalisation de la zone de libre-échange en vue de son inauguration prévue au cours de l'été prochain, outre l'ouverture des deux postes frontaliers entre l'Algérie et la Mauritanie, sous la supervision directe et conjointe des présidents des deux pays.

Il a, en outre, fait observer que le vo-

let économique connaît «une dynamique croissante et riche» en opportunités de renforcement de l'intégration économique entre les deux pays, laquelle se manifeste à travers le parachèvement de l'édification institutionnelle, ainsi que par les échanges commerciaux qui ont enregistré une hausse notable de 48% au cours de l'année écoulée, ce qui a permis à l'Algérie de conforter sa position en tant que principal partenaire commercial de la Mauritanie sur le continent africain depuis 2023.

Cette dynamique se manifeste également à travers les projets économiques prometteurs, actuellement en cours d'élaboration et de réalisation entre les deux parties dans plusieurs domaines importants, et l'interaction entre les opérateurs économiques des deux côtés, a-t-il ajouté. M. Attaf a souligné, par ailleurs, l'importance d'intensifier la coopération dans les domaines liés aux ressources humaines, tels que l'enseignement supérieur, la recherche scientifique, la formation professionnelle, la santé, la culture, la jeunesse, le tourisme et les affaires religieuses, ainsi que la nécessité de développer les zones frontalières en tant que premiers points de rencontre directs entre les citoyens des deux pays. ■

Couvrant de nombreux secteurs

Une série d'accords de coopération signés

Plusieurs accords bilatéraux, mémorandums d'entente et programmes de coopération ont été signés hier entre l'Algérie et la Mauritanie, dans le cadre de la 20e session de la Grande commission mixte algéro-mauritanienne de coopération qui se tient à Alger.

La cérémonie de signature, co-présidée par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, au Palais du Gouvernement à Alger, avec son homologue mauritanien, M. Mokhtar Ould Diay, a concerné plusieurs secteurs clés. Il s'agit de l'intérieur et de la sécurité, des hydrocarbures, des finances, de l'énergie, de l'industrie, de l'industrie pharmaceutique, de l'agriculture et de la pêche, des transports, du commerce, de l'habitat, de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle, de la jeunesse et des sports, du travail, de la communication, de la culture, des relations avec le Parlement et de l'environnement. Les accords signés rehaussent le niveau de la coopération bilatérale, et témoignent de la nouvelle dynamique que connaissent les relations politiques et économiques entre l'Algérie et la Mauritanie, dans le sillage de la tenue de la grande commission mixte dont les travaux ont notamment porté sur l'examen des moyens de développer le partenariat bilatéral, d'encourager l'investissement et de faciliter les échanges commerciaux, tout en

accordant une attention particulière au développement des zones frontalières et au renforcement de l'intégration économique entre les deux pays. Plusieurs entretiens bilatéraux ont eu lieu en marge de la tenue de la Commission mixte. Ainsi le Premier ministre, Sifi Ghrieb, s'est entretenu, hier au Palais du Gouvernement (Alger), avec son homologue mauritanien, M. Mokhtar Ould Diay, peu avant le début officiel des travaux. Par ailleurs le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, et le ministre mauritanien de l'Équipement et des Transports, M. Ely Sid Ahmed El Veirick, ont eu des entretiens lors d'une rencontre ayant regroupé, lundi soir, les deux ministres, en présence du PDG d'Air Algérie, et du PDG de l'Agence nationale de l'aviation civile (ANAC) du côté algérien, en vue de renforcer la coopération bilatérale dans le secteur des transports, tous modes confondus, a indiqué hier un communiqué du ministère. Dans ce cadre, les deux parties ont réitéré leur détermination à promouvoir la coopération bilatérale dans les domaines du transport aérien, maritime et terrestre.

De son côté, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a examiné avec le ministre mauritanien du Commerce et du Tourisme,

Zeinebou Mint Ahmednah, les voies et moyens de renforcer la coopération commerciale entre les deux pays, notamment à travers la finalisation du processus de signature de l'accord préférentiel et la facilitation des échanges commerciaux, selon un communiqué du ministère. Les deux parties ont également examiné les moyens de faciliter et de simplifier les procédures de dédouanement des marchandises entre l'Algérie et la Mauritanie, afin de fluidifier les échanges commerciaux et d'encourager les opérateurs économiques à intensifier leurs activités commerciales. Les deux ministres ont, en outre, abordé les préparatifs en cours pour l'organisation de la 8e édition de la Foire des produits et services algériens à Nouakchott (Mauritanie), prévue du 5 au 11 mai 2026, en tant qu'étape économique à même de renforcer la présence des produits algériens sur le marché mauritanien et à développer les partenariats entre les opérateurs économiques des deux pays. Ils ont, par ailleurs, évoqué les moyens d'activer les accords conclus entre les deux pays dans le domaine du commerce extérieur, les préparatifs de la 10e session du Conseil d'affaires algéro-mauritanien et l'organisation de rencontres bilatérales entre hommes d'affaires des deux pays. M. Z.

Tebboune reçoit le Premier ministre mauritanien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le Premier ministre mauritanien, Mokhtar Ould Diay, a indiqué la présidence de la République dans un communiqué. La rencontre s'est déroulée en présence du directeur du cabinet de la présidence, Boualem Boualem, du conseiller chargé des affaires diplomatiques, Ammar Abba, ainsi que de l'ambassadeur d'Algérie en Mauritanie. Au cours de cette visite de travail de deux jours, le Premier ministre mauritanien a participé à la 20e session de la Grande commission mixte algéro-mauritanienne.

Une feuille de route pour moderniser et relancer la filière des dattes

Le ministre de l'Agriculture, Yacine Oualid, a présidé une réunion nationale consacrée à la filière des dattes, réunissant l'ensemble des acteurs du secteur, des chambres agricoles aux exportateurs. Cette rencontre s'inscrit dans une démarche de concertation visant à identifier les obstacles freinant le développement de cette filière stratégique. Les professionnels

ont mis en avant de nombreuses contraintes, notamment d'ordre phytosanitaire (maladies comme le « boufaroua » et le « bayoud »), mais aussi liées à la labellisation, à la certification, à la réhabilitation des oasis et aux capacités d'analyse en laboratoire.

D'autres défis structurels ont été soulevés, tels que les insuffisances en matière de stockage, de transport,

de chaîne du froid, de mécanisation, de conditionnement, ainsi que les difficultés d'accès au financement et à l'assurance. La structuration de la filière et l'organisation du marché figurent également parmi les priorités. Face à ces constats, le ministre a rappelé le poids stratégique de la filière, forte de près de 19 millions de palmiers dattiers et d'un potentiel important à l'export. Il a annoncé un

plan d'action global visant à lever les contraintes identifiées et à renforcer la valeur ajoutée du secteur. Parmi les mesures phares figurent le renforcement de la lutte contre les maladies, le lancement d'un recensement des besoins en mécanisation avec la possibilité de production locale via Agrodiv, ainsi que la création d'un laboratoire spécialisé en labellisation et certification en partena-

riat avec Institut national de la recherche agronomique.

Le ministre a également insisté sur la nécessité de structurer les professionnels en coopératives afin d'améliorer la commercialisation et de faciliter l'accès aux marchés internationaux. Des actions de promotion, notamment à travers la participation à des salons internationaux, seront renforcées. ■

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdolkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE

Un message universel de paix

Pour la première fois, un pape visite l'Algérie. Léon XIV vient porter un message de paix et de dialogue entre musulmans et chrétiens. Alger et Annaba accueilleront le souverain pontife pour des rencontres symboliques et institutionnelles.



PAR NASSIM TERKI

Pour la première fois de l'histoire, un souverain pontife visitera l'Algérie. Le Pape Léon XIV arrivera dans le pays les 13 et 14 avril, à l'invitation du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Une visite qualifiée de « signal fort » et de témoignage de coexistence par le cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger. Dans un entretien avec l'APS, Mgr Vesco a insisté sur la dimension symbolique et spirituelle de ce séjour. « C'est un responsable spirituel chrétien de premier plan qui visite un pays musulman », a-t-il déclaré. Selon lui, cette visite agit comme un pont entre les mondes chrétien et musulman, tout en reflétant la richesse de l'histoire du pays. « C'est un très bon signe qui redonne une profondeur à la grande histoire de l'Algérie, terre de Saint-Augustin », a-t-il ajouté.

Le cardinal a rappelé que Léon XIV connaît déjà l'Algérie, où il s'est rendu à deux reprises avant son élection au trône pontifical. « La visite vise à continuer à construire des ponts entre les deux cultures et les deux religions et à refléter la place stratégique de l'Algérie au carrefour de la Méditerranée et de l'Afrique », a-t-il expliqué. L'accent sera mis sur l'engagement commun pour soutenir les peuples opprimés et promouvoir la coexistence, symbolisé par le choix du thème de la visite : la

salutation traditionnelle « As-salamu alaykum » (Que la paix soit sur vous). Le cardinal a insisté : « Je serais heureux que ce message soit entendu depuis l'Algérie », soulignant que le Pape arrive en « homme de paix » porteur d'une parole dont le monde actuel a « infiniment besoin ». Cette visite, selon lui, est « un véritable échange » qui fera de l'Algérie « le point de départ d'un appel à la paix lancé au monde entier ». Il précise que cet appel « doit inciter les croyants de toutes confessions à s'unir dans le respect d'une humanité sacrée pour faire face aux violences et aux guerres ».

Sur le plan historique, le cardinal Vesco a reconnu les blessures laissées par la colonisation. « Il y a une blessure, parce qu'il y a une humiliation, et on n'en vient pas à bout comme ça », a-t-il dit, évoquant les 130 années de colonisation et les conséquences des explosions nucléaires dans le sud du pays. Il a appelé à une reconnaissance franche des souffrances subies pour pouvoir « tourner la page », précisant qu'il a sollicité le Saint-Père et les autorités concernées pour que les anciennes puissances coloniales assument leur responsabilité historique : « Je le demande au Pape comme je l'ai demandé à toutes les autorités en capacité de le faire. »

Établi en Algérie depuis plus de vingt ans et naturalisé, le cardinal Vesco a salué la générosité du peuple algérien

: « Ici, tu seras toujours en dette d'amitié. Tu ne pourras jamais rendre l'amitié qu'on te donne. Depuis plus de 20 ans, je confirme l'exactitude de cette parole. »

La visite, confirmée par le bulletin de presse du Vatican n°208 publié le 16 mars dernier, n'a rien d'anodin. Le Pape Léon XIV quittera Rome le 13 avril à bord d'un vol ITA Airways pour Alger, à 1 029 kilomètres, soit environ deux heures de vol. Le lendemain, un vol Air Algérie le conduira à Annaba, à 440 kilomètres à l'est, avant un retour à Alger le soir même.

Alger concentrera les rendez-vous institutionnels, avec une rencontre prévue avec le président Tebboune et une visite à la Basilique Notre-Dame d'Afrique, sanctuaire surplombant la baie et lieu de pèlerinage commun aux chrétiens et aux musulmans depuis le XIXe siècle. Annaba, ancienne Hippone romaine, correspond à une dimension plus personnelle pour le Pape, issu de l'ordre des Augustins et désireux de marcher sur les traces de Saint-Augustin.

Cette géographie intime s'inscrit dans un contexte international sensible. Depuis le 28 février, le conflit irano-américain bouleverse les équilibres du Moyen-Orient. Pour Mgr Vesco, « un peuple musulman accueille un frère chrétien » et la parole du Pape pourrait « trouver un écho » particulier en ce moment. ■

SAÏD CHANEGRIHA :

« L'ANP continue de remplir ses missions avec rigueur et vigilance »

Le général d'Armée, Saïd Chanegriha, a salué hier à Tamanrasset les performances de l'Armée nationale populaire (ANP) dans la lutte contre le terrorisme, le trafic de drogue et la contrebande. S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture de la deuxième étape des programmes de préparation au combat pour l'année 2025-2026, le général a rappelé que, dans un contexte régional et sécuritaire troublé, l'ANP continue de remplir ses missions constitutionnelles avec rigueur et vigilance. « Les opérations récentes menées par nos unités dans le cadre de la lutte antiterroriste incarnent « la volonté ferme de nos vaillants soldats d'éradiquer les derniers résidus de ce germe nuisible sur la terre sacrée de l'Algérie », a-t-il affirmé. Il a également souligné les avancées significatives dans la lutte contre les réseaux transfrontaliers de trafic de drogue : « Les résultats obtenus sont impressionnants, confirmés par les quantités considérables de substances

saisies par nos unités, en étroite coordination avec les services de sécurité. » Chanegriha a ajouté que l'ANP avait réussi à démanteler les principaux barons du trafic et leurs réseaux, qui menaçaient la sécurité économique nationale. Le chef d'état-major a transmis à cette occasion les encouragements du président Abdelmadjid Tebboune, en reconnaissance du travail professionnel des militaires et des résultats obtenus dans la lutte contre la contrebande sous toutes ses formes. Selon lui, ces opérations contribuent à « repousser les acteurs criminels, tarir les sources de financement du terrorisme et couper ses voies d'approvisionnement lo-



gistique à travers les passages frontaliers ». Il a conclu en soulignant la disponibilité et la capacité exceptionnelle des équipes opérationnelles de l'ANP à gérer efficacement des défis sécuritaires complexes et des menaces asymétriques, tout en consolidant la sécurité nationale dans toutes ses dimensions et secteurs.

R. N.

Éditorial L'EXPRESS

DEUX JOURS HISTORIQUES À ALGER ET ANNABA

PAR MAHDI B

« As-salamu alaykum » (Que la paix soit sur vous). C'est sous ce slogan humaniste, plein de sens profond pour le dialogue des civilisations et inter-religieux, que s'inscrit la visite historique du Pape Léon XIV en Algérie. Alors que le monde est sous la menace d'un cataclysme militaire, avec les agressions simultanées des Etats-Unis et son allié sioniste contre les populations d'Iran, de Palestine occupée et du Liban, que les pays de l'OTAN fournissent armes et logistique aux va-et-guerre américano-sionistes, le Pape Léon XIV s'apprête à livrer un message de paix, de fraternité et du vivre ensemble pour une humanité prise en otage par le président des Etats-Unis et ses alliés européens. La visite papale en Algérie (13 et 14 avril) est perçue ainsi comme un moment de paix et d'humanité dans un monde qui bascule vers le diktat des puissances militaires et économiques sur le reste du monde. Et c'est en homme de paix que le Pape Léon XIV va arriver en Algérie, porteur d'une parole dont le monde actuel a infiniment besoin. La visite papale fera que l'Algérie sera le point de départ d'un appel à la paix lancé au monde entier. Cet appel doit inciter les croyants de toutes confessions à s'unir dans le respect d'une humanité sacrée pour faire face aux violences et aux guerres. Ainsi, et à ne pas en douter, le Pape Léon XIV va livrer depuis l'Algérie, durant une visite papale historique, la première du genre en Afrique et au Maghreb, un message de paix pour l'humanité, pour que la planète se remette à vivre en harmonie avec les préceptes de Dieu, de ses recommandations de paix et de fraternité. Et c'est l'archevêque d'Alger, le cardinal Jean-Paul Vesco, qui l'a affirmé, à la veille du voyage papal historique en Algérie : cette visite « constitue un signal fort et un témoignage de coexistence, faisant de l'Algérie le point de départ d'un message de paix universel ». De si belles paroles, venant d'un homme de Dieu, qui expriment la volonté du Pape Léon XIV de faire de sa halte papale en Algérie un moment privilégié pour délivrer un message de paix au monde, et d'inciter les partisans de la guerre et de l'agression à plus de retenue, à plus pondération, et à ne pas donner suite à leurs pulsions guerrières, et laisser les peuples vivre leur vie, dans une parfaite harmonie avec leur environnement social, politique et religieux. L'autre grand message de cette visite du souverain pontife en Algérie est d'importance primordiale pour le dialogue inter-religions, car le séjour du Pape Léon XIV en Algérie sera plein de sens, car c'est pour la première fois qu'un pape se rend dans un pays musulman. Et c'est un signe éminemment important qui redonne de la profondeur autant religieuse, politique qu'humaniste à la grande histoire de l'Algérie, terre de Saint-Augustin. Cette visite en Algérie du pape Léon XIV, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sera un pont entre les civilisations et entre les religions, elle sera un moment de communion entre les mondes chrétien et musulman, ce qui restitue à l'Algérie toute la richesse de son histoire plusieurs fois millénaire, et de sa dimension religieuse, et l'humanisme de son peuple, qui a toujours été au-devant du principe du vivre ensemble, sans exclusion de races, ni de religions, et cela des millénaires avant l'invasion et la colonisation du pays durant 130 ans par un système politique colonial qui n'a jamais travaillé pour le vivre ensemble et le respect des religions, bien au contraire. Les Algériens, qui savent ce que veut dire Vivre ensemble, ont subi durant toute cette période les pires agressions : physique, morale, politique, culturelle, religieuse, humaine. La visite papale en Algérie va donc au-delà d'une simple tournée en Afrique, elle sera le pont d'où sera délivré par Léon XIV un témoignage de coexistence, faisant de l'Algérie le point de départ d'un message de paix universel. Ce sera également une présence historique du souverain pontife en Algérie, un événement planétaire au pays des 1,5 million de martyrs, une présence attendue avec ferveur à Alger, puis à Annaba, ville du diocèse de Constantine-Hippone qui abrite la basilique Saint-Augustin. En outre, cette visite papale en Algérie, une sorte de retrouvailles entre deux religions, deux civilisations, continuera à construire des ponts entre les deux cultures et les deux religions et à refléter la place stratégique de l'Algérie au carrefour de la Méditerranée et de l'Afrique. Il y a également, entre l'Algérie et le Vatican, un engagement commun pour le soutien aux peuples opprimés et à la promotion de la coexistence que le souverain Pontife va rappeler lors de sa présence en terre algérienne. D'autre part, cette visite sera un moment idoine pour rappeler que l'Algérie demeure un modèle de coexistence où la différence religieuse, lorsqu'elle est assumée, constitue une source d'enrichissement mutuel. Les deux jours que durera la visite du Pape en Algérie feront, sans nul doute, date dans le dialogue spirituel entre musulmans et chrétiens. « C'est un très bon signe qui redonne une profondeur à la grande histoire de l'Algérie, terre de Saint-Augustin », explique t-on au diocèse d'Alger. La visite en Algérie du Pape Léon XIV, à l'invitation, faut-il le rappeler, du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, sera durant deux jours un événement historique majeur dans l'histoire du pays. Une visite hautement importante, sur tous les plans, qui vient confirmer le rôle de l'Algérie comme acteur de rapprochement entre les cultures et les civilisations en Méditerranée, un rôle de passerelle entre l'Europe et l'Afrique au service du dialogue inter-religieux et du rapprochement entre les peuples.

DANS UNE TRIBUNE PUBLIÉE SUR SES RÉSEAUX SOCIAUX

Ségolène Royal salue la visite historique du Pape en Algérie

La prochaine visite du Pape Léon XIV en Algérie est saluée comme un événement historique par Ségolène Royal, présidente de l'Association France-Algérie. Pour elle, ce déplacement illustre que l'histoire, la culture et la foi peuvent servir de puissants instruments de dialogue et de réconciliation, même lorsque les blessures du passé restent profondes.

La présidente de l'Association France-Algérie, Ségolène Royal, a salué hier l'annonce de la prochaine visite du Pape Léon XIV en Algérie, qualifiant cet événement d'« historique ». Selon elle, cette visite illustre que l'histoire et la culture peuvent servir de puissants instruments de dialogue. Dans une tribune publiée sur ses réseaux sociaux, Ségolène Royal a expliqué que ce déplacement incarne « le symbole du dialogue entre les religions, fondé sur le respect et la fraternité ». Elle a souligné qu'« après avoir célébré Pâques, fête majeure pour les chrétiens, le Saint-Père se rend en Algérie, pays à majorité musulmane, à l'invitation du président Abdelmadjid Tebboune, avant de poursuivre sa visite dans plusieurs pays africains ». La présidente de l'Association a également rappelé l'importance historique et intellectuelle de l'Algérie dans la tradition chrétienne, en évoquant Saint Augustin, né à Thagaste et évêque d'Hippone. « Son œuvre a profondément marqué la pensée chrétienne, notamment en France, où ses écrits ont été étudiés dès le Moyen Âge et jusqu'à aujourd'hui dans les universités », a-t-elle souligné. Selon elle, Saint Augustin consti-



tue un véritable pont intellectuel et spirituel entre l'Afrique du Nord et l'Europe. Ségolène Royal a ensuite insisté sur le rôle du dialogue et de la réconciliation, affirmant que « le dia-

logue, l'écoute et la réconciliation sont toujours possibles, même dans des contextes de tension regrettable, pour l'équilibre mondial et la paix ». Elle a ajouté que la visite du Pape en

Algérie illustre qu'au-delà de la foi, l'histoire et la culture peuvent devenir des leviers puissants pour rapprocher les peuples. La présidente a détaillé le parcours prévu du Saint-

Père : il visitera des lieux emblématiques tels que le monument des martyrs, la grande mosquée d'Alger, la basilique Notre-Dame d'Afrique, puis Annaba, avec le site archéologique d'Hippone et la basilique Saint Augustin. Pour elle, cette série de visites envoie un message universel : il est toujours possible de dialoguer, d'écouter et de reconstruire les liens, au service du bien-être des peuples, même lorsque les blessures historiques sont profondes. Elle a poursuivi en insistant sur l'importance du patrimoine intellectuel et spirituel partagé : « Il peut construire un véritable pont entre les peuples, ici, entre les deux rives de la Méditerranée, à condition de faire preuve de modestie, d'écouter, de comprendre et de réparer les liens que l'on a pu blesser. » Enfin, Ségolène Royal a rappelé l'origine et la mission de l'Association France-Algérie, créée en 1963 par Germaine Tillon sous l'égide du général de Gaulle, pour panser les blessures historiques et œuvrer à la réparation du lien entre les peuples. Elle a conclu en exprimant son vœu que « cette visite historique fasse enfin bouger les consciences » et contribue à renforcer le dialogue, la compréhension et la réconciliation entre les deux nations. **Y. R.**

MACRON « ABSENT SUR LES DOSSIERS » CLÉS DE LA RELATION BILATÉRALE

L'analyse sans concession de Karim Zeribi

PAR BOUALEM B.

Dans un entretien accordé à Horizons Web TV, Karim Zeribi, ex-eurodéputé et éditeur, décrypte sans concession les relations algéro-françaises, les blocages qui les entravent, le rôle central de la diaspora algérienne en France et le rayonnement diplomatique croissant de l'Algérie sur la scène internationale.

Pour l'ancien parlementaire européen, la relation entre Alger et Paris reste éminemment politique. Au-delà des questions techniques, coopération sécuritaire, échanges économiques, gestion des flux migratoires ou discussions autour de l'Accord d'association avec l'Union européenne, c'est la dimension politique qui prime. Or, selon lui, le compte n'y est pas du côté français. Les crispations persistent parce que des sujets fondamentaux ne sont pas traités avec la hauteur et la volonté nécessaires. Karim Zeribi revient sur la visite récente de Laurent Nunez, ministre de l'Intérieur, perçue initialement comme un signe d'apaisement. Il la qualifie finalement de « posture blessante ». Contrairement à son prédécesseur Bruno Retailleau, qu'il décrit comme obsédé par l'Algérie et algérophobe, Nunez est présenté comme un technicien pragmatique, conscient de l'importance de l'Algérie en matière de renseignement et de sécurité. Mais cette bonne volonté technique n'a pas été suivie d'effets politiques concrets. Pour preuve, la déci-

sion de justice prolongeant la détention d'un diplomate algérien dans une affaire jugée rocambolesque, venue encore tendre une relation déjà fragile. L'éditorialiste pointe du doigt l'absence remarquée d'Emmanuel Macron sur ce dossier. « Où est Emmanuel Macron ? », interroge-t-il. Selon Zeribi, le président français détient la clé d'une normalisation réelle, lui qui avait porté, en tant que candidat puis au début de son mandat, une volonté d'apaisement et de réconciliation, symbolisée notamment par le geste de restitution de quelques ossements de résistants. Pourtant, cette dynamique positive n'a pas été poursuivie. La question historique, pourtant fondamentale pour les Algériens, doit être assumée pleinement des deux côtés, car « regarder son histoire en face est bon pour toute nation ». Au cœur des préoccupations de Karim Zeribi figure également la diaspora algérienne en France, estimée entre 4 et 5 millions de personnes, dont de nombreux franco-algériens profondément attachés à leurs racines. Il évoque ces femmes et ces hommes, ces familles, ces 16 000 médecins algériens qui font tourner les hôpitaux français, ces cadres, employés et ouvriers qui contribuent activement à l'économie du pays d'accueil. Au lieu de reconnaître cette contribution, la France leur inflige, selon lui, des tracasseries administratives inutiles. La diaspora doit être vue comme un pont entre les deux rives, et non comme un problème ou un le-



vier de règlement de comptes politiques. L'affaire judiciaire impliquant un influenceur et la détention prolongée du diplomate algérien cristallise, pour Zeribi, le déséquilibre actuel. Il rappelle les gestes humanitaires algériens, comme la libération de Boualem Sansal à la demande du président allemand ou la facilitation de la visite des parents de Christophe Gleizes. À ses yeux, une relation d'égal à égal exigerait un échange clair et une volonté politique forte. Libérer ou expulser le diplomate al-

gérien permettrait, en retour, un geste algérien pour Gleizes. Mais cette audace politique du côté français fait défaut. Interrogé sur les raisons de ce blocage, Karim Zeribi écarte la simple « guerre d'ego ». Il évoque plutôt la crainte de Macron d'être attaqué par la droite et l'extrême droite, nostalgiques de l'Algérie française et parfois liés à l'héritage de l'OAS. Pour lui, le président français devrait faire preuve d'audace, d'autant que la France a accumulé les échecs diplomatiques sur des dossiers majeurs comme la Palestine ou sa relation avec le continent africain. Parallèlement, l'Algérie s'affirme comme un acteur majeur et respecté. Zeribi souligne le « bal des dirigeants européens » à Alger, les tapis rouges déroulés en Italie pour le président Tebboune, les rapprochements avec l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne ou la Suisse. L'Algérie n'est plus dans une logique d'exclusivité avec la France. Elle est un pôle à part entière, africain et méditerranéen, qui travaille avec tous les blocs selon ses intérêts, tout en défendant farouchement le droit international, la non-ingérence et la médiation pour la paix. Son rôle courageux au Conseil de sécurité des Nations unies, porté par la voix d'Amar Bendjama face à la question palestinienne, en est l'illustration. Sur le plan économique, le paradoxe est frappant. Malgré les tensions politiques, la France est devenue en mars 2026 le premier acheteur de gaz naturel liquéfié algérien. Karim Zeribi l'ex-

plique par le pragmatisme des enjeux énergétiques. L'Algérie, septième ou huitième producteur de gaz mondial, diversifie son économie, accélère sa transition énergétique grâce à son potentiel solaire exceptionnel et à l'hydrogène vert. Sa proximité géographique avec l'Europe, ses pipelines et ses infrastructures logistiques en font un partenaire stratégique incontournable. L'enjeu aujourd'hui est de renégocier l'Accord d'association avec l'Union européenne sur des bases plus équilibrées, en favorisant notamment les exportations de produits « made in Algeria ». Zeribi rejette l'idée que des grandes puissances instrumentalisent les tensions algéro-françaises. Il pointe plutôt le rôle trouble de certains acteurs comme les Émirats arabes unis, accusés de pratiques déstabilisatrices, ou le Makhzen marocain, tout en distinguant clairement le peuple marocain de ses dirigeants. Avec les grandes puissances, États-Unis, Russie, Chine, Turquie, les relations de l'Algérie sont, selon lui, solides et respectueuses. Karim Zeribi plaide pour une relation apaisée, respectueuse, d'égal à égal et gagnant-gagnant. Une relation où la politique retrouve sa place centrale, où les susceptibilités cèdent devant les intérêts stratégiques partagés, et où la diaspora devient enfin un atout reconnu plutôt qu'un sujet de crispation. L'Algérie, forte de sa nouvelle posture internationale et de ses atouts économiques, est prête, et à Paris, de saisir cette opportunité. ■

JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

Une mobilisation collective pour des systèmes de santé résilients

En dépit des progrès scientifiques et sanitaires réalisées en Afrique, le continent continue de faire face à un enchevêtrement complexe de défis : maladies persistantes, menaces sanitaires émergentes et systèmes de santé sous pression. Face à ces enjeux, « une mobilisation collective et multidimensionnelle s'impose comme la pierre angulaire de l'édification de systèmes de santé robustes, flexibles et résilients », a dit le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène.

PAR MERIEM KACI

L'Algérie a célébré hier la journée mondiale de la santé coïncidant avec le 7 avril de chaque année. A cet occasion, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a indiqué que le monde fait face aujourd'hui à des défis croissants, tels que la propagation des maladies chroniques, la montée de la résistance aux antimicrobiens et les impacts de plus en plus marqués des changements climatiques sur la santé. A cela s'ajoute le risque de désinformation, qui exige une vigilance accrue de tous les acteurs et réaffirme le rôle central de la recherche et de l'innovation. Face à ces enjeux, « une mobilisation collective et multidimensionnelle s'impose comme la pierre angulaire de l'édification de systèmes de santé robustes, flexibles et résilients », a dit M. Aït Messaoudène qui a présidé l'ouverture des activités de ladite journée. Une position partagée par la directrice d'Onusida Algérie, qui trouve que les défis sanitaires exigent une action collective impliquant gouvernements, disciplines et communautés. Tout en se félicitant de l'élargissement de la vaccination qui a protégé des millions de personnes contre des maladies évitables, et des progrès de la thérapie antirétrovirale ayant transformé le VIH en une maladie chronique contrôlable, ainsi que des investissements dans la santé maternelle et infantile qui ont réduit les décès parmi les mères et les nouveau-nés, Mme Alem déplore que « notre région demeure confrontée à un enchevêtrement complexe de défis, marqués par la persistance de menaces sanitaires

émergentes et des systèmes de santé soumis à de fortes pressions ». Toutefois, elle trouve qu'« aucun de ces défis ne peut être relevé isolément ». Au contraire, « ils exigent une action collective impliquant gouvernements, disciplines et communautés ».

A ses yeux, l'approche « One Health » illustre cette vision, et ce, en encourageant une action coordonnée entre secteurs pour traiter des menaces allant des maladies d'origine animale aux risques environnementaux », a-t-elle expliqué. Cette dernière a fait savoir qu'au cours de la dernière décennie, l'Afrique a accompli des progrès importants dans ce domaine. D'après Mme Alem, 46 pays ont élaboré un Plan d'action national pour la sécurité sanitaire, et chaque État membre dispose d'un Plan d'action national contre la résistance aux antimicrobiens, soulignant que plusieurs pays ont renforcé leurs plateformes One Health et appliquent des approches intégrées pour la surveillance, l'évaluation des risques et la riposte.

La directrice d'Onusida indique que la science apporte des solutions concrètes qui améliorent le quotidien et contribuent à la santé mondiale. Pour elle, l'allongement de l'espérance de vie, l'efficacité de la prévention et l'accès à des traitements vitaux sont le fruit de progrès scientifiques qui apportent des solutions concrètes. « Les scientifiques, institutions et communautés africains ont joué un rôle essentiel dans la réponse aux grands défis sanitaires. »

Cependant, les financements pour la recherche et l'innovation restent « limités ». Ajoutons à cela, regrette la



directrice de l'ONUSIDA, « les systèmes de surveillance sont inégaux et les capacités d'alerte précoce doivent être renforcées ». Pour elle, l'enjeu est clair. Il s'agit d'investir dans l'innovation et garantir une distribution équitable de ses bénéfices.

Pour précision, la journée mondiale de la santé a été placée cette année sous le signe « Unis pour la santé, soutenons la science », et au niveau national sous le slogan « La numérisation, moteur d'une santé renforcée et efficace ». Selon le ministre de tutelle, ces deux slogans sont « complémentaires » et reflètent une « vision unifiée » s'appuyant sur deux piliers fondamentaux. Il s'agit en premier lieu du renforcement de la solidarité internationale pour faire face aux défis sanitaires transfrontaliers et en second lieu sur l'ancrage de la crédibilité de la science, en tant que pilier essentiel de la prévention,

de la réponse aux crises et de l'innovation dans le domaine de la santé. Ce choix, ajoute le ministre s'inscrit dans un contexte international marqué par « l'accélération des défis sanitaires », où les crises récentes, et plus particulièrement les pandémies mondiales, ont démontré « l'importance cruciale de la coopération internationale et de la complémentarité des efforts entre les États et les institutions. »

La célébration de la journée mondiale de la santé constitue une « opportunité stratégique pour renouveler notre engagement constant en faveur de la santé publique, mettre en lumière les réalisations considérables accomplies par l'Algérie dans les domaines scientifique et institutionnel, et explorer des perspectives d'avenir ambitieuses », ajoute le ministre. Dans ce cadre, il a réaffirmé l'alignement de la stratégie nationale

avec les orientations internationales, en faisant de la solidarité et de la science deux piliers fondamentaux, en accord avec les Objectifs de développement durable (ODD) et la Vision 2030.

Cet événement offre également l'opportunité de valoriser les acquis scientifiques et institutionnels en matière de surveillance épidémiologique, de recherche médicale et de prévention. Il renforce par également, la coopération internationale, en mettant en lumière nos partenariats avec les organisations onusiennes et les instances régionales, mobilise la société civile et les médias pour promouvoir une culture de la santé fondée sur la connaissance scientifique et soutient le processus de numérisation en tant que choix stratégique pour moderniser le système de santé et améliorer ses performances. ■

SÉCURITÉ SOCIALE

Une campagne nationale de sensibilisation aux services numériques



Le secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale a lancé hier une campagne nationale de sensibilisation consacrée aux services numériques qu'il propose. Cette campagne d'information vise à faire connaître les services numériques et à rapprocher l'administration du citoyen, dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des pouvoirs publics visant à moderniser le service public et à renforcer le proces-

sus de transformation numérique. Placée sous le slogan « Nos services numériques vous accompagnent où que vous soyez », cette initiative a vu la participation de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), de la Caisse nationale des retraites (CNR), de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS), de la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des sec-

teurs du BTPH (CACOBATPH) ainsi que de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM).

L'objectif est de renforcer la communication de proximité et de rapprocher l'information des citoyens et des assurés, notamment en utilisant les supports numériques modernes pour promouvoir les prestations disponibles.

Dans une déclaration à la presse, le directeur de l'agence des fonctionnaires de la CNAS, Mustapha Allem, a souligné que « cette initiative repose sur des équipes de terrain qualifiées, dotées de moyens numériques modernes, qui veillent à accompagner et orienter les citoyens pour leur permettre un accès direct aux services numériques du secteur, tout en fournissant des explications pratiques sur leur utilisation ». Cette démarche vise également à « valoriser les acquis réalisés en matière de numérisation, à sim-

plier les procédures administratives et à réduire les déplacements des usagers, renforçant ainsi la relation entre l'administration et les assurés tout en consacrant les principes de transparence et d'efficacité du service public ».

De son côté, la directrice de l'agence régionale de la CACOBATPH (Alger), Samira Benoudjit, a précisé que cette caravane « vise à faire découvrir les prestations numériques de la Caisse, qui comprennent 23 services électroniques permettant de faciliter les procédures de déclaration, le télépaiement et le suivi en temps réel des dossiers ». Enfin, le directeur de l'agence locale d'Alger-Ouest (Chéraga) de la CNR, Tarik Nacib, a indiqué que « cette initiative tend à rapprocher les services numériques des citoyens, en particulier des retraités, afin de limiter leurs déplacements vers les structures administratives ».

Accidents de la route 38 morts et 1 529 blessés en une semaine

Trente-huit personnes sont décédées et 1 529 autres ont été blessées dans 1261 accidents de la route survenus durant la période du 29 mars au 4 avril courant, dans plusieurs wilayas, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Laghouat avec six morts et 28 blessés dans 17 accidents de la circulation, précise la même source. S'agissant des cas d'intoxication au monoxyde de carbone émanant de dispositifs de chauffage et chauffe-eau, les secours de la Protection civile ont déploré le décès de cinq personnes (Sétif 3, Alger 1 et Skikda 1), alors que 58 interventions ont été effectuées pour la prise en charge de 163 personnes incommodées par le même gaz. Durant la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 572 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (99 incendies), Annaba (59) et Blida (37). Par ailleurs, 6496 interventions diverses ont été effectuées durant la même période pour le sauvetage de 494 personnes en situation de danger et l'exécution de 5748 opérations d'assistance.

MODERNISANT LES PRATIQUES D'INSPECTION

L'IANOR dévoile la norme ISO/IEC 17020 version 2026

L'Institut algérien de normalisation (IANOR) publie la nouvelle version de la norme ISO/IEC 17020 – édition 2026, relative aux exigences pour le fonctionnement des différents types d'organismes procédant à l'inspection.



FATIHA AMALOU.

Selon un communiqué de l'institut publié sur sa page officielle facebook, cette norme internationale définit les critères de compétence, d'impartialité et de cohérence des organismes d'inspection. Elle constitue une référence essentielle pour garantir la fiabilité des activités d'évaluation de la conformité, renforcer la confiance des parties prenantes et assurer la reconnaissance des résultats d'inspection à l'échelle nationale et internationale. Son importance réside notamment dans l'amélioration de la qualité et de la crédibilité des prestations d'inspection, le renforcement de la confiance des clients et des autorités réglementaires et l'harmonisation des pratiques d'inspection selon des exigences reconnues mondialement.

Elle atteste que l'organisme d'inspection possède l'expertise technique nécessaire pour mener des inspections fiables. La norme impose des exigences strictes pour éviter les conflits d'intérêts et garantir la protection des données. Elle permet aux entreprises algériennes d'aligner leurs services d'inspection sur les standards internationaux, facilitant l'exportation et l'acceptation des résultats d'inspection à l'étranger.

La certification par l'IANOR selon cette norme rassure les clients sur la qualité des produits ou services inspectés comme elle encourage la mise en place de processus rigoureux, augmentant la productivité et la satisfaction client.

Notons que l'IANOR, en tant qu'organisme national de normalisation, joue un rôle clé dans la diffusion, la formation et l'accompagnement à la mise en œuvre de cette norme.

L'institut est crucial pour l'économie nationale

en élaborant des normes nationales, en certifiant la conformité des produits (ex: marque TEDJ, Halal) et en facilitant l'exportation. Il modernise l'industrie, protège les consommateurs, et harmonise les normes locales avec les standards internationaux (ISO), renforçant ainsi la compétitivité et la confiance sur le marché.

En garantissant la conformité des produits aux normes de sécurité et de qualité, il protège le consommateur algérien. En tant que point d'information sur les obstacles techniques au commerce (OTC/OMC), il aide à réduire les barrières commerciales et favorise l'exportation. L'IANOR offre également des services d'audit, de formation et de certification (systèmes, personnes, produits) pour améliorer la gestion de la qualité. Il gère plus de 11 000 normes nationales et fait office de guichet unique pour l'information normative, incluant les standards internationaux.

IL RENFORCE LA FILIÈRE AUTOMOBILE NATIONALE

SOKON S'APPRÊTE À LANCER SA PRODUCTION À BATNA

La première ligne de production de l'usine de véhicules du constructeur chinois Sokon, implantée dans la wilaya de Batna, sera mise en service au cours de l'été prochain. C'est ce qu'indique un communiqué des services de la wilaya, publié à l'issue de la visite effectuée lundi par le wali sur le site du projet. Implantée dans la commune de Zana El Beida, cette infrastructure industrielle

d'envergure a, selon la même source, bénéficié de la levée de l'ensemble des contraintes qui entravaient son avancement. Le site a également été raccordé aux différents réseaux vitaux, réunissant ainsi les conditions nécessaires à son entrée en exploitation dans des conditions optimales. Lors de cette visite d'inspection, le wali a insisté sur l'impératif d'accélérer le rythme des travaux et de veiller au respect des

délais fixés pour la réception de la première ligne de production, sur un total de trois prévues, à l'horizon de la fin de l'été prochain, précise le communiqué. Par ailleurs, les services de la wilaya de Batna ont souligné l'impact socio-économique attendu de ce projet, qui devrait permettre la création de plus de 450 postes d'emploi permanents, en plus d'environ 900 postes non permanents.

UN NAVIRE CHARGÉ DE 14 500 MOUTONS ACCOSTE À MOSTAGANEM

Le navire APUS, en provenance de Roumanie et transportant 14 500 moutons, a accosté hier au port de Mostaganem.

Le déchargement des 14 500 moutons a été supervisé par l'Office régional des viandes de l'Ouest (ORVO/ALVIAR), qui a mobilisé tous les moyens logistiques et humains nécessaires.

Les services vétérinaires ont supervisé le contrôle sanitaire du troupeau et l'ont transféré jusqu'aux centres de quarantaine. Les moutons seront mis en quarantaine dans deux centres de la wilaya de Mostaganem. Ces centres ont été entièrement équipés avec toutes les ressources nécessaires et des quantités suffisantes de foin et d'aliments pour bétail.

A noter que cette opération s'inscrit dans le cadre des mesures visant à répondre à la demande nationale en bêtes destinées au sacrifice et à en assurer la disponibilité à travers les différentes wilayas du pays.

F.A.

UN GLISSEMENT DE TERRAIN ENDOMMAGE LA RN 105 À MILA

Un important glissement de terrain s'est produit lundi dans la wilaya de Mila, à la suite des intempéries enregistrées ces derniers jours, provoquant d'importants dégâts sur le réseau routier. Selon les images diffusées par les services de la wilaya, l'éboulement a emporté une partie significative d'un tronçon de la route nationale RN 105, reliant Mila à Jijel. L'incident s'est produit au niveau de la localité de Baraka, dans la commune de Tes-sala Lemtai, entraînant la fermeture immédiate de cet axe à la circulation. Par mesure de sécurité, les autorités ont procédé à la déviation du trafic vers le chemin de wilaya n°135, au niveau de la commune de Terrai Bainan, afin d'assurer la continuité du déplacement des usagers. Sur place, le wali de Mila, Faysal Amrouche, s'est rendu sur les lieux pour évaluer la situation. Il a donné des instructions pour le lancement en urgence des travaux de réparation, avec pour objectif une réouverture rapide de la route. Par ailleurs, il a ordonné l'engagement d'une étude technique approfondie en vue d'une réhabilitation durable de ce tronçon routier.

IL CONSOLIDE LES CHAÎNES DE VALEUR INDUSTRIELLES

Un accord signé entre l'EPJ et Algerian Qatari Steel

Une convention de partenariat a été signée, lundi au port de Djen Djen, entre l'Entreprise portuaire de Jijel (EPJ) et la société Algerian Qatari Steel (AQS), indique un communiqué publié par l'EPJ, selon l'APS.

Le document précise que dans le cadre du «renforcement de l'intégration entre les secteurs industriel et logistique, une convention de par-

tenariat a été conclue entre le port de Jijel et la société AQS de sidérurgie en vue de faciliter les procédures d'importation et d'exportation».

Il est ajouté que ce partenariat vise à «améliorer la fluidité des opérations logistiques, en contribuant à faciliter les procédures d'importation et d'exportation et à réduire les délais de traitement dans l'enceinte du port, ce qui se traduira par une consolidation de la compétiti-

tivité des produits nationaux sur les marchés internationaux».

La convention en question s'inscrit, selon le même document, «dans le cadre d'une vision de développement intégré destinée à valoriser la production nationale et à renforcer les chaînes de valeur industrielles, le port de Jijel devant jouer un rôle central en tant que centre logistique stratégique, soutenant l'industrie

lourde en raison, notamment, de sa proximité avec le complexe industriel de Bellara».

Selon le même communiqué, ce partenariat «ouvrira des perspectives prometteuses pour l'investissement et le développement, confirmant l'engagement des deux parties à contribuer efficacement au soutien de l'économie nationale et au renforcement de la dynamique de croissance durable».

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

L'ex Endimed sous une nouvelle enseigne : Saidal Pharma

Dans le cadre de sa stratégie de renforcement de l'accès aux soins et de modernisation du réseau de distribution pharmaceutique en Algérie, le Groupe Saidal a procédé à la relance et à la transformation des pharmacies de l'ex Endimed sous une nouvelle enseigne : Saidalyat Saidal.



FATIHA A.

L'inauguration officielle de ce réseau a été effectuée, hier, à partir d'une pharmacie située à Ouled Djellal, par le Ministre de l'Industrie Pharmaceutique, Dr Ouacim Kouidri, en présence du Directeur Général du Groupe Saidal, Pr Mourad Belkhef, du Wali de la wilaya d'Ouled Djellal, Dehimi Abderrahmane ainsi que des représentants des autorités locales. « Cette date revêt une forte portée symbolique puisqu'elle coïncide avec la Journée mondiale de la santé, soulignant l'engagement de Saidal en faveur d'un accès équitable aux soins pour tous », a indiqué hier dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook.

Bien plus que de simples officines de vente de médicaments, les pharmacies Saidalyat Saidal incarnent un nouveau modèle de pharmacie de proximité, plaçant le citoyen au cœur de leur mission. Elles constituent de véritables espaces de santé, dédiés à l'écoute, à l'accompagnement et à la prévention. Déployé à travers l'ensemble du territoire national, ce réseau s'appuie sur une organisation structurée composée de 9 unités commerciales régionales implantées à Alger, Laghouat, Tizi Ouzou, Constantine, Sétif, Annaba, Biskra, Mostaganem et Oran, permettant d'assurer une couverture étendue des 69 wilayas. À ce jour, ajoute le communiqué, le réseau Saidalyat Saidal est composé de 829 officines, avec un programme progressif de réactivation des officines non exploitées pour renforcer davantage la présence de proximité, notamment

dans les zones d'ombre, les régions rurales et le Grand Sud.

« Fidèles à leur vocation de service public, les pharmacies Saidalyat Saidal offrent, au-delà de la dispensation de médicaments, des services de santé gratuits, des actions de prévention et un accompagnement pharmaceutique, notamment au profit des patients atteints de maladies chroniques et des populations les plus vulnérables », précise-t-on. Par ailleurs, ce réseau constitue un levier stratégique pour le Groupe Saidal, en renforçant son dispositif de distribution et en facilitant l'accès direct des citoyens aux produits pharmaceutiques, qu'ils soient issus de la production de Saidal ou d'autres laboratoires. Avec Saidalyat Saidal, le Groupe Saidal réaffirme son engagement en faveur d'un système de santé plus équitable, accessible et performant.

LE RYTHME D'INFLATION ANNUEL EST DE +1,2 %

L'Indice des prix enregistre une hausse de 0,5% en février à Alger

L'Indice Brut des Prix à la Consommation de la ville d'Alger, enregistre une hausse de 0,5 % en février 2026 par rapport au mois précédent, selon l'office national des statistiques. Il faut noter que le même mois de l'année précédente (en février 2025 par rapport à janvier 2025) s'est caractérisé par une hausse de 0,3 %. Cette hausse (+0,5 %), de moindre ampleur que celle inscrite au mois de janvier 2026 (+1,4 %), est induite essentiellement par les prix des biens alimentaires qui enregistrent un taux de +0,9 %. Les prix des produits agricoles frais affichent une augmentation de 1,4 %, due principalement à la hausse notable de certains articles tels que la viande de poulet (+20,6 %) et la viande et abats de mouton (+5,5 %). Toutefois, des baisses de prix caractérisent d'autres produits de cette catégorie, notamment les légumes et les fruits respectivement -7,8 % et -3,6 %. Les prix des produits alimentaires industriels enregistrent une hausse de 0,4 % expliquée principalement par les autres produits alimentaires qui inscrivent un taux de +4,4 %. Les prix des biens manufacturés et des services accusent des hausses respectives de 0,1 % et 0,2 %. Corrigé des variations saisonnières, l'Indice des Prix à la Consommation, pour ce mois de février 2026, enregistre une hausse de 0,5 % par rapport à janvier 2026. Au mois de février 2026 et par rapport au même mois de l'année 2025, la variation des prix à la consommation est de +2,9%. Le rythme d'inflation annuel (mars 2025 à février 2026/mars 2024 à février 2025) est de +1,2 %. Toujours selon l'ONS, les prix des biens alimentaires enregistrent une hausse de 0,9 % en février 2026, soit, inférieure à celle observée au mois précédent (+1,9 %). Les prix des produits agricoles frais inscrivent une augmentation de près de 1,4 %. Elle résulte essentiellement de la hausse des prix de quelques produits, notamment la viande de poulet et la viande et abats de mouton avec des taux respectifs de +20,6 % et +5,5 %. À l'inverse, des baisses sont relevées pour un certain nombre de produits, principalement, les légumes (-7,8%), les fruits (-3,6%) et la pomme de terre (-10,3 %). Les prix des produits alimentaires industriels affichent une variation modérée de +0,4 %. En février 2026 et par rapport à février 2025, les prix des biens alimentaires enregistrent une baisse de 1,6 %. Les prix des produits agricoles frais subissent une réduction de près de 2,1 % avec -8,1 % pour la viande et abats de mouton. Également, les prix des produits alimentaires industriels enregistrent une baisse, elle est de 1,1 % avec une réduction de 4,7 % pour le café.

F.A.

Mehdi Bouchene VICE-PRÉSIDENT DU SNAPO:

« Il y a entre 30 et 60 médicaments qui sont soit en rupture, soit en tension »

Le Vice-président du Syndicat national des pharmaciens d'officine (Snafo), et membre de l'Observatoire national de la veille sur la disponibilité des produits pharmaceutiques, Mehdi Bouchene a indiqué hier que la réunion prévue aujourd'hui mercredi au ministère de l'Industrie pharmaceutique « s'inscrit dans un contexte de vigilance accrue autour de la disponibilité des médicaments en Algérie », affirmant que cette rencontre périodique permettra d'examiner de manière « claire, honnête et objective » les situations de rupture et de tension, en citant précisément les produits concernés et en évaluant les mesures à renforcer. Selon le convive de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la Radio algérienne, l'objectif est « de maintenir un équilibre du marché » et « d'anticiper d'éventuelles perturbations liées notamment aux tensions géopolitiques internationales qui pourraient impacter les chaînes d'approvisionnement. » Dans cette dynamique, il dira que les notes diffusées samedi dernier par le ministère ont constitué un tournant important, estimant qu'elles ont appelé l'ensemble des opérateurs « à signaler toute difficulté liée au transport, au déchargement ou à l'approvisionnement en matières premières », précisant que « parallèlement, des commissions d'enquête mixtes, composées des services du commerce et de l'industrie pharmaceutique, ont été dé-

ployées au niveau des wilayas ». Selon cet expert, leur mission consiste « à contrôler les producteurs, les importateurs et les distributeurs afin de vérifier le respect des programmes prévisionnels, d'identifier d'éventuelles pratiques non réglementaires et de s'assurer que les stocks disponibles sont effectivement injectés dans le circuit de distribution. Ces inspections peuvent déboucher sur des sanctions allant jusqu'à la fermeture d'établissements en cas de manquements graves. » Concernant les médicaments en tension, Mehdi Bouchene a précisé que la situation reste globalement maîtrisée. « Les chiffres varient entre 30 et 60 produits qui sont soit en rupture, soit en tension », a-t-il indiqué, en distinguant deux catégories : « les produits disponibles mais difficilement accessibles, estimés entre 20 et 30 », et « ceux totalement indisponibles, beaucoup moins nombreux ». Les causes sont multiples. « Il s'agit notamment de dépendance aux matières premières importées, principalement d'Asie, de contraintes logistiques liées au transport international, ou encore de choix économiques des laboratoires qui privilégient des marchés plus rentables. Certains médicaments peu coûteux, autour de 200 dinars, ne sont pas fabriqués localement car leur production n'est pas jugée viable économiquement », explique M Bouchene. À cela s'ajoutent des facteurs comportementaux. « Il faut éviter de céder à la rumeur », a insisté Mehdi Bouchene, soulignant que le stockage

excessif par les patients peut aggraver artificiellement les tensions », rappelant des précédents « où la consommation avait fortement augmenté en raison de craintes infondées, entraînant des déséquilibres dans la distribution ». Dans ce contexte, il appelle à « une responsabilité collective afin de garantir un accès équitable aux médicaments pour tous les citoyens. » Malgré ces tensions ponctuelles, affirme encore M Bouchene, « des améliorations notables ont été observées ces derniers jours. Suite aux mesures prises par le ministère, plusieurs produits ont été remis sur le marché et les délais de réapprovisionnement, estimés entre 48 heures et cinq jours, commencent à produire leurs effets ». « Nous avons senti une amélioration », a affirmé M Bouchene, tout en exprimant l'espoir que « cette dynamique se maintienne », soulignant « l'importance de la coordination entre les différents acteurs », notamment le syndicat des pharmaciens, les autorités et les opérateurs économiques, pour signaler rapidement les dysfonctionnements et y remédier efficacement. Un autre élément clé réside dans la montée en puissance de la production nationale. « 82% des produits commercialisés en officines sont produits en Algérie », a-t-il rappelé, mettant en avant « une progression significative ces dernières années ». Cette évolution permet, selon lui, « non seulement de réduire la dépendance aux importations, mais aussi de garantir des prix accessibles grâce à un système de remboursement et à une politique de régulation ».

Toutefois, il insiste sur « la nécessité de diversifier la production locale afin d'éviter que certains médicaments ne dépendent d'un seul fabricant, ce qui constitue un facteur de risque en cas de défaillance. » Enfin, il dira que des perspectives prometteuses se dessinent avec des projets industriels en cours, notamment en partenariat avec des acteurs étrangers. Dans ce sens, M Bouchene a évoqué le cas de la lévothyroxine, un médicament largement utilisé en Algérie et actuellement importé.

« Il y a un projet en cours entre un opérateur économique algérien et l'entreprise mère qui le fabrique en Allemagne », a-t-il expliqué, indiquant que « ce projet vise à produire localement ce médicament avec le label du laboratoire d'origine. Les premières mises sur le marché sont attendues à l'horizon juin 2027, après les étapes nécessaires de stabilisation et de contrôle de qualité. » Au-delà de cet exemple, ajoute-t-il, d'autres projets concernent, selon lui, « la fabrication d'intrants essentiels, comme les flacons en verre médical, actuellement importés. Ce développement permettra de renforcer davantage la souveraineté pharmaceutique du pays. Dans l'ensemble, les autorités misent sur une combinaison de régulation stricte, de production locale accrue et de coopération internationale pour sécuriser durablement l'approvisionnement en médicaments et répondre aux besoins des patients dans un contexte mondial incertain. »

R.E.

El-Meghaier

Lancement de diverses opérations d'aménagement urbain

Le wali d'El-Meghaier, Laâredj Nehila, a mis l'accent, lors du lancement de ces projets, sur la nécessité d'accélérer leur réalisation pour les livrer dans les délais fixés, ainsi que sur le respect de la qualité des travaux et le renforcement des chantiers en moyens humains et matériels.



Diverses opérations d'aménagement urbain ont été lancées dans la commune d'El-Meghaier, à l'effet de contribuer à la consolidation du cadre de vie du citoyen et conférer plus d'attractivité à cette collectivité, a-t-on appris lundi des services de la wilaya. Parmi ces opérations, l'aménagement de la route reliant, sur 1,4 km, la Conservation des forêts à la cité des 60 logements, avec la réalisation de l'éclairage public, la plantation d'arbustes et la réalisation d'œuvres d'art artistiques. Les opérations ont porté aussi

sur l'aménagement, sur 700 m², des carrefours de la RN-3, au niveau de la station services de Naftal, et de l'entrée Sud de la ville d'El-Meghaier, susceptibles de fluidifier et sécuriser la circulation routière. La réhabilitation, sur 800 m², de l'avenue Mohamed Seddik Benyahia, la réalisation d'espaces verts et d'aires de détente, le renforcement de l'éclairage public, la pose de carrelages et d'œuvres d'embellissement des espaces urbains, figurent au programme d'aménagement de la ville d'El-Meghaier. Cette collectivité s'est vue accorder, par ailleurs, des projets d'aménagement de la cité des Moudjahidine, la

réalisation d'une superficie de 3.500 m² en béton imprimé et des aires de détente, en plus de la réalisation de kiosques multiservices. Ces actions d'amélioration du cadre de vie des citoyens ont ciblé aussi les boulevards «Houari Boumediene» et «Khelifi Ahmed» et le rond-point jouxtant la résidence officielle de la wilaya. Le wali d'El-Meghaier, Laâredj Nehila, a mis l'accent, lors du lancement de ces projets, sur la nécessité d'accélérer leur réalisation pour les livrer dans les délais fixés, ainsi que sur le respect de la qualité des travaux et le renforcement des chantiers en moyens humains et matériels

Khenchela

500 millions DA pour l'aménagement de 5 nouveaux sites résidentiels

Une enveloppe financière de 500 millions DA a été octroyée pour la réalisation de projets d'aménagement urbain de cinq nouveaux sites résidentiels dans la wilaya de Khenchela, a-t-on appris lundi auprès du directeur de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC). Il s'agit de trois sites de réalisation de 720 logements de type location-vente et de deux sites de réalisation de 400 logements promotionnels aidés, a précisé à l'APS M.

Kamel Alliou. Les travaux prévus dans ces projets portent sur l'ouverture et le revêtement de routes, l'aménagement de bordures de routes, la pose de canalisations d'assainissement et des conduites principales d'eau potable, le raccordement au réseau d'éclairage public, l'aménagement d'espaces verts et d'aires de jeu pour enfants, a ajouté le même responsable. Ces projets seront lancés dès la fin de l'élaboration des cahiers de charges et des procédures légales ac-

compagnant l'annonce des marchés, selon la même source qui a relevé que ces projets permettront d'améliorer le cadre de vie des habitants et donner au paysage urbain un aspect moderne et organisé conforme aux normes d'urbanisme. Au cours de l'année passée, des projets d'amélioration urbaine de six sites résidentiels dans quatre communes ont été pris en charge pour une enveloppe financière de 3,5 milliards DA, a rappelé le même responsable.

UNIVERSITÉ DE DJELFA

Sélection de 12 projets pour bénéficier d'un financement

Douze (12) projets réalisés par des étudiants de l'Université Ziane-Achour de la wilaya de Djelfa ont été dernièrement sélectionnés en vue de bénéficier d'un financement dédié à la création de micro-entreprises, a-t-on appris, dimanche, auprès du Centre de développement de l'entrepreneuriat de cet établissement universitaire. Selon les responsables de ce Centre, les projets retenus par la commission de sélection et de

financement avaient fait l'objet d'une étude et d'une validation au cours du mois de février dernier. Ils ont été inscrits sur une liste de 117 projets relevant de plusieurs secteurs stratégiques, présentés par différentes universités et écoles supérieures spécialisées. Les projets de l'Université Ziane-Achour se répartissent sur plusieurs secteurs vitaux, avec trois (3) projets dans le domaine des services, trois (3) dans le secteur in-

dustriel, deux (2) dans le domaine des mines, un (1) projet en aquaculture, un (1) dans le domaine des loisirs, un (1) dans le secteur de la santé et un (1) dans les travaux publics. Par ailleurs, l'Université de Djelfa a obtenu un label pour un projet étudiant innovant dans le domaine du tourisme et des voyages, sur un total de 26 labels attribués à des projets issus d'universités de différentes wilayas, a ajouté la même source.

OUM EL BOUAGHI

39 autorisations de fonçage de forages d'irrigation accordées

Un total de 39 autorisations de fonçage de forages d'irrigation a été accordé au cours du premier trimestre de l'année en cours à travers la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de l'hydraulique.

Les agriculteurs bénéficiaires de ces autorisations activent dans les communes d'El Djazia, d'Ain M'lila, d'Oum El Bouaghi, d'Ain Zitoun, d'El Harmlia, d'Ain Babouche, de F'kirina, de Bir Chouhada, d'Oued Nini, de Ksar Sbahi, de Meskiana, de Boughrara Saaoudi et de Rahia, a précisé à l'APS le chef du service de mobilisation des ressources hydriques à cette direction, Hicham Maameri. Pour obtenir l'autorisation de fonçage d'un forage de 80 à 200 mètres de profondeur, le demandeur doit posséder la carte d'agriculteur et acte justificatif de possession, de concession ou d'exploitation effective de la terre, a précisé la même source. L'octroi de l'autorisation est effectué à travers le guichet unique de la direction de l'hydraulique après examen de la demande par une commission technique composée de représentants des directions de l'hydraulique et des services agricoles (DSA), de l'Agence nationale des ressources hydriques et de l'Agence nationale des bassins hydrographiques, a encore précisé M. Maameri.

LAGHOUAT

70 postes de médecins spécialistes

Au moins 70 postes de médecins spécialistes ont été ouverts, au titre de l'année 2026, dans les structures de santé de la wilaya de Laghouat, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP).

Entrant dans le cadre de l'amélioration de la couverture en prestations médicales spécialisées, ces postes couvrent 23 spécialités médicales, dont la cardiologie, la gastrologie, l'ORL (oto-rhino-laryngologie), la pneumologie, la chirurgie générale, la médecine interne et la radiologie, a précisé le DSP, Mokhtar Mokrane. Ces postes ont été retenus pour les structures de santé dans les communes de Laghouat, Aflou, Brida, Ksar El-Hirane, Hassi-Delaâ et Ain-Madhi, en vue d'assurer une couverture médicale équilibrée et rapprocher les prestations médicales spécialisées du citoyen, notamment dans les zones à forte demande sur ces spécialités, a-t-il ajouté, faisant savoir qu'Aflou s'est taillé la part du lion avec une trentaine de postes, au regard de son déficit en spécialistes.

Et de souligner que les autorités locales s'emploient à réunir les meilleures conditions et des incitations en vue d'attirer les praticiens spécialistes, en plus de leur offrir un environnement professionnel stable leur permettant de mener à bien leurs missions. Pour le DSP de Laghouat, cette action s'insère dans le cadre des efforts de l'Etat pour renforcer le secteur de la Santé publique en encadrement médical spécialisé et répondre aux attentes des citoyens, en plus d'assurer des prestations de qualité au niveau des établissements de santé de la wilaya.

Stress urbain

Plus d'espaces verts pour lutter contre les troubles mentaux

Accroître la présence de nature en ville permettrait de réduire significativement les hospitalisations liées à la santé mentale, selon une étude publiée dans le *British Medical Journal*, en accord avec les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé sur l'importance d'environnements urbains plus sains.



PAR AMEL B

La nature en ville, un remède contre le stress urbain, c'est ce que confirment plusieurs études. La végétalisation des villes apparaît aujourd'hui comme un levier majeur pour améliorer la santé mentale des populations urbaines. Une étude récente publiée dans le *British Medical Journal* met en évidence un lien significatif entre la présence d'espaces verts en milieu urbain et la diminution des hospitalisations liées aux troubles psychiques. Les chercheurs ont analysé un volume impressionnant de données, portant sur plus de 11 millions d'hospitalisations dans près de 7 000 villes réparties dans sept pays, dont l'Australie, le Brésil, le Canada ou encore la Corée du Sud, sur une période allant de 2000 à 2019. En parallèle, ils ont utilisé des images satellites afin de mesurer précisément le niveau de végétalisation de ces zones urbaines. Le résultat est sans appel : une augmentation de la couverture végétale est associée à une baisse moyenne de 7 % des hospitalisations pour des troubles de santé mentale. Ces résultats rejoignent les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, qui souligne depuis plusieurs années l'importance des environnements urbains sains pour prévenir les troubles psychiques. L'OMS considère

en effet l'accès à des espaces verts comme un déterminant essentiel du bien-être, au même titre que la qualité de l'air ou le niveau de bruit. Le lien entre manque de verdure et stress est également bien documenté. Plusieurs études montrent que les personnes vivant dans des environnements fortement urbanisés, avec peu de nature, présentent des niveaux plus élevés de cortisol, l'hormone du stress. À l'inverse, le contact avec la nature permet une diminution mesurable de cette hormone, ainsi qu'une baisse de la tension artérielle et du rythme cardiaque. Des travaux menés par des chercheurs en psychologie environnementale ont par exemple montré que les habitants de quartiers pauvres en espaces verts sont plus exposés à l'anxiété, à la dépression et à la fatigue mentale. Une étude allemande souvent citée indique même que le cerveau des citoyens soumis à un environnement urbain dense réagit plus fortement au stress, notamment au niveau de l'amygdale, une région clé dans la gestion des émotions. Au-delà de l'effet psychologique, la végétalisation encourage également l'activité physique. Les parcs, jardins et promenades incitent à marcher, courir ou pratiquer des activités en plein air, ce qui a des effets positifs reconnus sur le cerveau et le bien-être global. De plus, la présence de végétation améliore la qualité de l'air et réduit les nuisances sonores, deux fac-

teurs également liés à la santé mentale. Selon Eric Lavigne, professeur à l'Université d'Ottawa et co-auteur de l'étude, ces résultats sont particulièrement importants dans un contexte de changement climatique et d'urbanisation croissante. Ils ouvrent la voie à de nouvelles stratégies d'aménagement urbain intégrant davantage la nature dans les villes. D'autres experts, notamment au sein de l'American Heart Association, soulignent également que les bénéfices des espaces verts dépassent la seule santé mentale. Ils contribuent à réduire les risques cardiovasculaires, renforçant ainsi l'idée d'une approche globale de la santé, à la fois physique et psychique. Les chercheurs souhaitent désormais aller plus loin en identifiant les types de végétation les plus bénéfiques, ainsi que leur implantation optimale dans l'espace urbain. L'objectif est de concevoir des villes plus résilientes, capables de répondre aux enjeux sanitaires, sociaux et climatiques. À terme, la végétalisation pourrait devenir un véritable outil de santé publique, contribuant non seulement à réduire les hospitalisations, mais aussi à prévenir le stress chronique et à améliorer durablement la qualité de vie des citoyens. Elle invite ainsi à repenser la ville de demain comme un espace où nature et urbanisation coexistent au service du bien-être humain.

A.B

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH

Inauguration du coin russe à la Maison de l'Intelligence Artificielle

Le Quartier Russe de la Maison de l'Intelligence Artificielle a été inauguré dimanche au niveau de l'Université Kasdi Merbah à Ouargla, dans le cadre de la promotion des échanges culturels et scientifiques entre l'Algérie et la Russie et du développement de partenariats dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Le coin a été nommé Youri Gagarine en l'honneur du pionnier russe dans le domaine de l'espace et de l'innovation scientifique, et symbole qu'il représente d'excellence et de progrès scientifique, afin d'être un espace inspirant pour les étudiants et chercheurs et de promouvoir la coopération culturelle et scientifique entre les deux pays. À cette occasion, le recteur de l'Université de Kasdi Merbah Ouargla, le Professeur Mohamed Taher Halilat, supervisant l'ouverture du coin, accompagné de l'ambassadeur russe en Algérie, Alexey Solomatine, et de sa délégation diploma-

tique accompagnante, a expliqué que « cet espace fait partie de la politique de l'université d'ouverture à son environnement international, et vise à permettre aux étudiants bénéficiaires d'obtenir des bourses pour apprendre la langue russe et découvrir l'expérience scientifique et technologique russe, ouvrant ainsi de nouveaux horizons pour la coopération académique et de recherche. » Pour sa part, l'ambassadeur de Russie en Algérie, Alexei Salomatine, a souligné que « l'inauguration du pilier est une étape importante pour renforcer les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays », soulignant que « la Russie est prête à déployer tous les efforts possibles pour développer ce secteur, promouvoir la coopération scientifique et de recherche, et rapprocher les deux peuples par l'échange d'expériences scientifiques et culturelles. » Au cours de la visite, des réunions bilatérales ont également eu lieu, au cours desquelles ils ont échangé des points de vue sur les moyens

de développer une coopération conjointe, notamment dans les domaines de l'échange d'étudiants et de professeurs, le lancement de projets de recherche conjoints, ainsi que l'amélioration des opportunités de formation et le cadre scientifique. À la fin de la visite, l'ambassadeur a signé le disque d'or de l'université et a reçu un livre écrit par le directeur du Centre d'éducation linguistique de la Bouargla, traduit en russe, dans une initiative qui reflète la profondeur des échanges culturels et scientifiques entre les deux pays.

Ce pilier est le troisième de son genre au niveau national après l'inauguration de deux centres aux universités d'Oran et d'Alger, où il devrait accueillir à l'avenir des formations, des conférences, des séminaires et des journées culturelles russes, afin de renforcer les échanges culturels et scientifiques et de soutenir la coopération durable entre les institutions universitaires d'Algérie et de Russie.

Santé et neurosciences

QUAND LE CŒUR ET LE CERVEAU COMMUNIQUENT

Déclin cognitif, maladies cardiovasculaires, santé mentale... Tous ces troubles sont façonnés par le lien entre deux organes vitaux, le cœur et le cerveau. Dans son édition du 4 avril, l'hebdomadaire "New Scientist" a choisi de mettre à l'honneur les avancées de la recherche en la matière. C'est ce que rapporte un article publié dans *Courrier International*. Les petits personnages tout mignons qui s'enlacent sur fond jaune à la une de *New Scientist* feraient presque penser à ceux de la collection de livres pour enfants *Les Monsieur Madame*. Ils représentent deux organes essentiels. À gauche, rouge et jofflu avec sa crête de veines et d'artères, le cœur. À droite, rose, frisé et binoclard, le cerveau. "Une liaison cœur-esprit", peut-on lire au-dessus. Pour son édition datée du 4 avril, l'hebdomadaire britannique a choisi de mettre à l'honneur les dernières avancées en matière de compréhension de l'influence que le lien cœur-cerveau a sur notre santé. "On sait depuis des décennies, bien sûr, que le cœur et l'esprit sont liés", assure le journal. Mais de nouveaux travaux révèlent que cette connexion est plus profonde et plus puissante qu'on ne l'imaginait. Déclin cognitif, maladies cardio-vasculaires ou santé mentale, tous ces troubles sont façonnés par ce lien entre ces deux organes vitaux. Mieux l'appréhender permettrait d'améliorer diagnostic et traitement, mais aussi d'augmenter notre bien-être.

"Nous commençons à comprendre que le cerveau et le cœur font partie d'un seul système intégré. Et cela change notre perception de la prévention, du traitement - vraiment de tout", insiste Mitchell Elkind de l'American Heart Association, une ONG pour la recherche sur les maladies cardiovasculaires. L'année dernière, il a remporté un *Gold Heart Award* pour ses travaux importants sur le lien cœur-cerveau. "Longtemps éclipsée par 'l'axe intestin-cerveau', la liaison cœur-cerveau a commencé à faire des adeptes dans les communautés clinique et scientifique, certains chercheurs reconnaissant le rôle fondamental qu'elle joue dans les problèmes mentaux - notamment les périodes de stress extrême -, ainsi que dans des problèmes neurologiques et des affections cardiaques comme la fibrillation auriculaire", détaille la journaliste Abigail Hodder. Dans son long article, elle recense de nombreuses études expliquant comment les équipements de type montres connectées vont permettre d'acquérir de nouvelles données et d'améliorer encore la compréhension de la façon dont le cœur et le cerveau communiquent entre eux. Elle explique aussi que cette communication peut être perturbée par tout un tas de choses, une inflammation, des changements hormonaux, des mutations génétiques sous-jacentes. Et de quelle manière ces perturbations se répercutent sur notre santé, mais aussi sur notre capacité à prendre de bonnes décisions ou à nous adapter à des situations stressantes.

NORVÈGE DEUX MORTS ET DEUX BLESSÉS DANS UNE AVALANCHE

Deux skieurs sont décédés et deux autres ont été blessés dans une avalanche en Norvège, a annoncé lundi la police du pays scandinave. «Une femme d'une vingtaine d'années et un trentenaire ont malheureusement été déclarés morts par un médecin», a écrit dans un communiqué la police du sud-est. L'avalanche avait été signalée peu après 11h00 (heure locale) à côté de la station de Hemsedal au nord-ouest d'Oslo.

Quatre personnes avaient été emportées par la coulée. Les services de secours, des bénévoles et un hélicoptère avaient été mobilisés dans les opérations de sauvetage.

D'après les médias, l'homme décédé est de nationalité suédoise. Le degré de gravité des blessures des deux rescapés n'est pas connu. Sur le bulletin de la région, le risque d'avalanches est «orange», soit élevé.

SÉNÉGAL SEPT MORTS ET PLUSIEURS BLESSÉS DANS DEUX ACCIDENTS DE LA ROUTE

Sept personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont été blessées dans deux accidents de la circulation survenus entre samedi et dimanche dans le centre et l'est du Sénégal, a rapporté la presse locale. Dans la région de Kaffrine (centre), quatre personnes ont trouvé la mort dimanche sur l'axe Boule-Diout Nguel, selon l'Agence de presse sénégalaise (APS), citant une source sécuritaire. Un véhicule particulier de cinq places, en provenance de Touba et à destination de Fass Thiéckène, dans le département de Kounghoul, est entré en collision avec un camion en panne immobilisé sur la chaussée, a précisé la même source. Les sapeurs-pompiers ont évacué les quatre corps sans vie ainsi qu'un blessé vers l'hôpital régional Thierno Birahim Ndao de Kaffrine. Dans la région de Tambacounda (est), une collision entre un véhicule particulier et une moto-tricycle, survenue samedi sur l'axe Kidira-Goudiry, a fait trois morts, deux blessés graves et cinq blessés légers, selon la même source.

Afghanistan

Le bilan des inondations grimpe à 110 morts

Le bilan des intempéries qui ont provoqué d'importantes inondations et des glissements de terrain dans de nombreuses régions d'Afghanistan s'élève désormais à au moins 110 morts, ont annoncé les autorités lundi. Sept personnes sont portées disparues et de fortes pluies sont à nouveau annoncées.

Au moins 110 personnes ont trouvé la mort, 160 ont été blessées et sept autres sont portées disparues après des pluies torrentielles qui ont provoqué des crues soudaines à travers l'Afghanistan au cours des 11 derniers jours, a indiqué lundi l'Autorité nationale afghane de gestion des catastrophes (ANDMA) dans un nouveau bilan. La catastrophe naturelle a causé des dégâts considérables : 958 maisons ont été entièrement détruites et 4155 autres partiellement endommagées, selon les autorités. Un premier bilan faisait état de 77 morts et 137 blessés à travers l'Afghanistan. Les autorités ont dépêché une aide d'urgence dans les zones sinistrées par l'intermédiaire des services provinciaux et ont exhorté les habitants à se tenir à l'écart

des zones inondables et des berges des rivières pendant les périodes de pluie afin d'éviter de nouvelles pertes en vies humaines et des dégâts matériels. Plus de 325 kilomètres de routes ont été détruits, et des commerces, des terres agricoles, des canaux d'irrigation et des puits d'eau douce ont également été endommagés, affectant 6122 familles. Ces chiffres sont provisoires. Des alertes météo ont été émises mardi pour la quasi-totalité du pays, incitant la population à se tenir éloignée des cours d'eau et des zones inondables. Plus tôt cette année, d'importantes chutes de neige et des crues soudaines avaient fait des dizaines de morts à travers le pays. Deux grands axes routiers sont fermés depuis plusieurs jours en raison de glissements de terrain et d'inonda-

tions, obligeant les voyageurs à emprunter des itinéraires longs et détournés pour atteindre leur destination. L'autoroute Kaboul-Jalalabad, principal axe routier reliant la capitale à la frontière pakistanaise et aux provinces orientales de l'Afghanistan, est fermée depuis jeudi dernier. La route reliant Jalalabad, principale ville de l'est du pays, aux provinces de Kunar et de Nuristan, au nord-est, est quant à elle impraticable depuis dimanche en raison de chutes de pierres. En Afghanistan, les fortes pluies et la neige provoquent fréquemment des crues soudaines qui font des dizaines, voire des centaines de victimes. Au printemps 2024, plus de 300 personnes ont péri lors de ces inondations éclair.

Vietnam

Le chef du Parti communiste To Lam élu président

Les députés vietnamiens ont élu à l'unanimité, mardi, le secrétaire général du Parti communiste, To Lam, à la présidence de l'État pour les cinq prochaines années. Son élection marque ainsi son second mandat après une première période de fonction de courte durée en 2024, selon le média local VnExpress. Il est désormais appelé à exercer la fonction présidentielle

pour le mandat 2026-2031, tout en conservant parallèlement son poste de secrétaire général du Parti communiste. Au cours de ses 18 mois à la tête du parti, To Lam a supervisé d'importantes décisions politiques prises par le Comité central, le Politburo et le Secrétariat, visant à accélérer le développement du Vietnam. Ces orientations s'inscrivent notamment dans deux objectifs de

long terme : faire du pays une économie à revenu intermédiaire supérieure dotée d'une industrie moderne d'ici 2030, puis un pays développé à revenu élevé à l'horizon 2045. Par ailleurs, il a également engagé de profondes réformes administratives, incluant la rationalisation des structures gouvernementales ainsi que la réduction du nombre de provinces et de villes.

INONDATIONS AU SUD DE LA RUSSIE TROIS MORTS ET DES MILLIERS D'ÉVACUATIONS

Au moins trois personnes ont péri lors d'inondations provoquées par de fortes pluies dans le sud de la Russie, a indiqué le ministère russe des Situations d'urgence, lundi, précisant que 4.000 personnes avaient été évacuées et que les opérations de sauvetage se poursuivaient. Des villages étaient sous les eaux et des routes submergées après des précipitations très intenses qui ont touché le Daghestan, une république russe du Caucase, ce week-end. Une partie d'un immeuble résidentiel de plusieurs étages s'est effondrée dans la capitale régionale Makhatchkala, située sur les bords de la mer Caspienne. «Malheureusement, deux personnes ont été tuées, dont un enfant, lorsque l'eau a submergé une autoroute, renversant deux voitures, selon le ministère des Situations d'urgence». Une autre personne est morte dans un glissement de terrain, d'après la même source.

Les secouristes poursuivent leur travail alors que de nouvelles pluies sont attendues, a déclaré le ministère.

Des inondations ont déjà frappé le Daghestan la semaine dernière, provoquant de vastes coupures d'électricité et poussant les autorités à décréter l'état d'urgence dans cette région.

INONDATIONS AU PAKISTAN AU MOINS 45 MORTS ET PLUS DE 100 BLESSÉS À KHYBER PAKHTUNKHWA

Au moins 45 personnes sont mortes et 105 autres ont été blessées dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, dans le nord-ouest du Pakistan, en raison des fortes pluies et des incidents associés depuis le 25 mars, a rapporté lundi Geo TV, citant un nouveau bilan annoncé par les autorités locales. Un précédent bilan a fait 32 morts. Selon le service de gestion des catastrophes de la province, les habitants ont principalement été blessés à cause de l'effondrement de bâtiments emportés par les eaux. Au total, 442 maisons ont été endommagées, dont 60 ont été entièrement détruites.

Orages et vents violents

La Chine renouvelle les alertes bleues

Le Centre météorologique national de la Chine a renouvelé lundi une alerte bleue pour les orages et une autre pour les vents violents, prévoyant de fortes averses dans le sud et des vents violents dans le nord. Des pluies modérées à fortes sont attendues dans certaines parties des régions situées au sud du fleuve Yangtsé et dans d'autres régions du sud de la Chine, certaines zones pouvant connaître des orages, voire des pluies torrentielles. En outre, des vents violents balayent certaines parties du nord-ouest de la Chine, de la région autonome de Mongolie intérieure, du nord de la Chine et du nord-est de la Chine. A partir de mardi soir, les zones touchées par la pluie dans le sud verront les précipitations se déplacer vers le nord. Les experts météorologiques ont mis en garde le public, et notamment les voyageurs, les incitant à rester vigilants et à éviter les zones montagneuses, les vallées fluviales et les régions de basse altitude dans les zones touchées. Le centre prévoit également lundi des chutes de neige ou de grésil légères à modérées, ainsi que des tempêtes de neige, sur certaines parties du nord-est de la Chine, de la province du Qinghai (nord-ouest) et Xizang (sud-ouest). La Chine dispose d'un système d'alerte météorologique à quatre couleurs, le rouge représentant le niveau le plus élevé, suivi de l'orange, du jaune et du bleu.

Tunisie

L'EST annonce la blessure de Boualia

L'Espérance sportive de Tunis a annoncé, via un communiqué publié sur ses canaux officiels, les blessures de deux de ses joueurs, dont l'Algérien Kouceila Boualia. Une nouvelle qui intervient à un moment crucial de la saison, à quelques jours d'un rendez-vous continental important.

Selon le club tunisien, Kouceila Boualia a ressenti des douleurs au niveau du mollet, ce qui l'a contraint à passer des examens médicaux approfondis. Les résultats des premières radiographies ont conduit le staff médical à programmer des contrôles supplémentaires au cours de cette semaine afin de déterminer avec précision la nature de la blessure ainsi que la durée de son indisponibilité. Le retour à l'entraînement du joueur reste donc incertain à ce stade. De son côté, son coéquipier Chiheb Jebali a également été touché lors de la rencontre face à l'Étoile du Sahel, disputée dans le cadre de la 24e journée du championnat. Le joueur souffre de douleurs au dos et à la cheville et doit subir, lui aussi, des examens radiologiques pour évaluer la gravité de sa blessure.

Ces absences potentielles représentent un coup dur pour le staff technique de l'Espérance, surtout à l'approche de la demi-finale aller de la Ligue des champions africaine face aux Sud-Africains de Mamelodi Sundowns. Les deux joueurs pourraient manquer ce rendez-vous prévu dimanche au stade de Radès.

Le club reste toutefois prudent et attend les résultats définitifs des examens avant de se prononcer sur la durée exacte de leur indisponibilité.



Equipe nationale

Le maintien de Petkovic à l'étude



La Fédération algérienne de football s'oriente clairement vers un choix de continuité afin de consolider son projet sportif à moyen et long terme. Dans cette optique, le maintien de Vladimir Petkovic à la tête de la sélection nationale apparaît désormais comme une priorité, bien au-delà de l'échéance initialement arrêtée à la Coupe du monde 2026.

D'après des sources concordantes, un accord de principe aurait déjà été scellé entre le sélectionneur et l'instance fédérale pour prolonger la collaboration après le rendez-vous mondial, alors que le contrat actuel court jusqu'à la fin du tournoi. Cette démarche traduit la volonté manifeste de la FAF de préserver une certaine stabilité technique dans une phase jugée déterminante pour l'avenir des Verts. Le président de la Fédération, Walid Sadi, aurait ainsi joué un rôle central dans les discussions, convaincu que la continuité sur le banc constitue un levier essentiel pour capitaliser sur le travail déjà engagé. La Coupe du monde 2026, programmée du 11 juin au 19 juillet aux États-Unis, au Canada et au Mexique, servira certes de repère majeur, mais elle ne serait pas le seul élément pris en compte dans l'évaluation globale du sélectionneur.

Un Mondial décisif, mais pas exclusif

Sur le plan sportif, l'Algérie abordera ce Mondial avec des ambitions prudentes, mais bien réelles. Versés dans une poule relevée comprenant notamment l'Argentine, tenante du titre, l'Autriche et la Jordanie, les Verts savent que la tâche s'annonce ardue. Toutefois, le nouveau format de la compétition, élargie à 48

équipes, offre davantage d'opportunités, puisque les meilleurs troisièmes pourront également accéder au second tour. Une configuration qui laisse entrevoir une marge de manœuvre non négligeable pour la sélection nationale.

En parallèle, les discussions autour de la prolongation de Petkovic ne se limitent pas à une simple reconduction automatique. Actuellement rémunéré à hauteur de 135 000 euros par mois, le technicien helvético-bosnien a atteint l'ensemble des objectifs fixés depuis sa nomination en février 2024 : qualification pour la Coupe du monde et parcours satisfaisant lors de la CAN 2025, ponctué par une place en quarts de finale. Un bilan jugé positif et suffisamment convaincant pour inciter la FAF à lui renouveler sa confiance.

Néanmoins, la fédération souhaiterait rester mesurée dans son engagement. Une clause liée aux performances pourrait être intégrée au futur contrat, permettant d'ajuster les termes financiers et sportifs en fonction du rendement effectif lors de la compétition mondiale. Si une élimination prématurée dès la phase de groupes pourrait relancer certaines réflexions, ce scénario demeure peu probable au regard des nouvelles modalités de qualification.

A l'inverse, un Mondial abouti des coéquipiers de Riyad Mahrez renforcerait considérablement la position de Petkovic, qui pourrait alors prétendre à une revalorisation assortie d'objectifs plus élevés. Quoiqu'il en soit, tous les indicateurs actuels laissent penser que la poursuite de l'aventure est en bonne voie et que l'officialisation de cette prolongation ne devrait plus tarder.

H.M.

USM El Harrach

Bouguera à la barre technique

La direction de l'USM El Harrach (Ligue 2 amateur), a annoncé ce lundi, la nomination de l'entraîneur Lyamine Bouguera à la tête de la barre technique de l'équipe jusqu'à la fin de la saison, en remplacement de l'entraîneur Abderrahmane Othmane. Bouguera sera assisté dans ses fonctions par Zegdoudi Farid au sein du staff technique, précise l'USMH dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux. Le nouvel entraîneur dirigera ce lundi sa première séance d'entraînement, en préparation du match face à l'ASO Oran prévu vendredi prochain pour le compte de la 26e journée du championnat de Ligue 2 amateur groupe Centre-Ouest. La direction de l'USMH souhaite une bonne chance au staff technique dans ses nouvelles fonctions. Pour rappel, l'entraîneur Abderrahmane Othmane avait démissionné de son poste juste après la défaite essuyée en déplacement contre le RC Arbaa (2-0) samedi dernier pour le compte de la 25e journée.

Sports mécaniques

«Algérien Drift Series» vendredi à Alger

L'évènement «Algérien Drift Series», un championnat national de drift en quatre manches, se déroulera le 10 avril à Alger, a annoncé la Fédération algérienne des sports mécaniques. Selon les organisateurs, cette compétition proposera un format moderne reposant sur un système de notation fluide, visant à garantir davantage de transparence et de dynamisme dans l'évaluation des performances des pilotes. L'évènement se distinguera également par la mise en place d'une assistance vidéo permettant une analyse plus précise des passages, ainsi que par la présence d'un double jury chargé de renforcer l'équité des décisions. Par ailleurs, les participants auront la possibilité d'accéder à des journées d'entraînement (Training Day) programmées en amont des différentes manches, afin de mieux se préparer aux épreuves.

Athlétisme/ Championnat national d'hiver

Les épreuves combinées les 9 et 10 avril

Le Championnat d'Algérie d'hiver d'Heptathlon et de Décathlon 2026 se tiendra jeudi et vendredi prochains au stade SATO du 5 juillet, dans le cadre d'un meeting national baptisé «Algérie Athlétisme One Day», a indiqué lundi la Fédération algérienne d'athlétisme.

Cette compétition combinée, inscrite au calendrier hivernal, regroupera des athlètes différentes catégories (U18, U20, seniors dames et

hommes), engagés dans les épreuves de l'heptathlon et du décathlon, ainsi que dans plusieurs cours et concours individuels.

La première journée, prévue jeudi matin, débutera à 10h30 avec les concours de hauteur pour l'heptathlon et de longueur pour le décathlon. Le programme de l'après-midi sera marqué par une série d'épreuves sur piste, dont le 100 m, le 400 m, le 200 m, ainsi que les courses de haies (100 m et 110 m), en plus du 2000 m steeple et du 5000 m marche.

Les concours techniques sont également au menu de cette première journée, avec notam-

ment le lancer du poids, du marteau et du disque, ainsi que les épreuves de saut en longueur, à la perche et en hauteur, en fonction des catégories.

La deuxième journée, vendredi, comprendra des épreuves sur piste telles que le 400 m haies, le 200 m, le 800 m et le 1500 m, ainsi que le 5000 m marche. Les concours se poursuivront avec la perche, le javelot, le triple saut, la hauteur et le disque, clôturant ainsi les épreuves combinées.

Pays Bas

La prestation de Zerrouki appréciée

Henk Spaan est toujours sous le charme de Ramiz Zerrouki. Le chroniqueur du journal Het Parool a souvent vu le joueur originaire d'Amsterdam évoluer au sein du centre de formation de l'Ajax, mais samedi soir, il a particulièrement apprécié sa prestation en tant que maître du milieu de terrain du FC Twente. Dans «Spaan geeft punten», Zerrouki obtient un 8. Le joueur de l'Ajax attend avec impatience l'été prochain. «L'Algérie participe à la Coupe du monde, où Zerrouki pourra consolider sa réputation.» Spaan se réjouit de son évolution. «Cela fait dix ans qu'Ajax a testé ce jeune mai-

grichon et l'a laissé partir gratuitement à Twente. Il avait alors joué six ans dans les équipes de jeunes de l'Ajax.» «Samedi soir, il était le meilleur milieu de terrain à l'Arena. On ne peut rien lui reprocher, car il a échoué à Feyenoord et tout ça. D'ailleurs, son tir lointain était tout à fait à la portée de Paes, récemment recruté», estime Spaan. D'un point de vue contractuel, Zerrouki retournera au Feyenoord à la fin de cette saison, où il est sous contrat jusqu'à mi-2027. Il semble qu'il soit sur le point d'être définitivement transféré. Samedi soir, Zerrouki a inscrit le premier but à la Johan Cruyff Arena. Le FC Twente a finalement

battu l'Ajax 1-2.

Les Tukkers devançant ainsi les Amstellodamois, qui ne joueront très certainement pas en Ligue des champions la saison prochaine.



JUVENTUS
DE TURINLa «Vieille
Dame»
contacte
Darwin
Nunez

À quelques mois de la fin de la saison, les clubs commencent à planifier leurs stratégies de mercato. Les premiers contacts sont pris avec les joueurs ciblés, dans le but de devancer les autres clubs et de prendre de l'avance sur la concurrence. Dans cette optique, la Juventus scrute le marché à la recherche d'opportunités à moindre coût. Selon Sky Sport, les Bianconeri se sont renseignés sur Darwin Núñez, qui n'a pas totalement convaincu lors de sa première saison en Arabie saoudite avec Al Hilal et pourrait revenir en Europe cet été. La Juve a adressé une première demande d'informations au club arabe, avant de décider s'il convient d'approfondir les discussions ou de se tourner vers d'autres cibles. Dès l'été dernier, les Bianconeri avaient pensé à l'attaquant uruguayen, qui avait également été envisagé par Naples avant que le club ne se décide pour Lucca. Parmi les profils les plus suivis figure celui de Bernardo Silva. Le Portugais arrive en fin de contrat avec Manchester City, qui lui a déjà fait savoir que son renouvellement ne figurait pas dans les projets futurs du club. À la fin de la saison, leurs chemins se sépareront donc, et les Bianconeri commencent à se mobiliser pour déterminer si et quand ils tenteront de se manifester. Outre les Bianconeri, plusieurs clubs de la Saudi Pro League et de la MLS sont aujourd'hui prêts à lui proposer un salaire supérieur à celui qu'il percevait en Angleterre (environ 10 millions d'euros nets, un montant important pour le budget de la Juve).

ITALIE

Naples désormais à sept points de
l'Inter

Naples n'a pas dit son dernier mot: le champion d'Italie en titre est venu à bout de l'AC Milan (1-0) lundi lors de la 31e journée de la Serie A pour s'emparer de la deuxième place à sept points de l'Inter.

Au lendemain de leur démonstration contre l'AS Rome (5-2), les joueurs de l'Inter, leaders du championnat avec neuf points d'avance en début de journée, avaient les yeux fixés sur le stade Diego-Armando-Maradona.

Un nul entre leurs deux principaux rivaux pour le titre aurait fait grandement leurs affaires, mais la victoire du Napoli, arrachée à la 79e minute, n'est pas non plus pour leur déplaire.

A sept journées du terme de la saison, soit un maximum de 21 points à empocher, les Nerazzurri sont solidement installés en tête du championnat avec sept longueurs d'avance sur leur nouveau dauphin, Naples, tandis que l'AC Milan a rétrogradé à la 3e place, à neuf longueurs.

Intense et équilibré, le choc de la 31e journée entre le Napoli et le Milan a tenu ses promesses et a été décidé en faveur du club hôte par Matteo Politano, l'un des internationaux italiens qui ont participé à la nouvelle déroute de la Nazionale, privée de Mondial-2026 par la Bosnie-Herzégovine.

L'équipe d'Antonio Conte a enchaîné une cinquième victoire de suite et peut encore, comme la saison dernière, coiffer l'Inter sur le poteau.

«C'est une victoire qui donne de l'enthousiasme et de la confiance», a reconnu Conte sur la plateforme DAZN.

Allegri ne croit plus au titre

«Il faut continuer sur cette lancée et confirmer, en pensant à nous, pas à l'Inter qui réalise quelque chose de fort, sans oublier que notre objectif, c'est (la qualification pour) la Ligue des champions», a-t-il rappelé.



«Pour la course au titre, a reconnu de son côté l'entraîneur du Milan Massimiliano Allegri, je crois que c'est fini pour nous, parce que l'Inter a neuf points d'avance. Et même si tout peut arriver en football, Naples est devant nous».

La course pour le quatrième et dernier billet pour la Ligue des champions est tout aussi incertaine.

Tenu en échec par l'Udinese (0-0) lundi, Côme est de nouveau sous la menace de la Juventus Turin, victorieuse du Genoa (2-0). Côme a dominé mais n'a pas trouvé de solution à Udine et sa série de cinq victoires consécutives, dont des succès sur le terrain de la Juventus et face à l'AS Rome, a pris fin. «J'ai préféré ne pas réitérer l'expérience»: Anthony

Colette explique pourquoi il n'a pas voulu revenir dans Danse avec les stars.

L'ambitieux club lombard reste 4e de la Serie A avec 58 points, mais cette quatrième place est également convoitée par la Juventus pour sauver sa saison. La «Vieille Dame» a dominé le Genoa grâce à Bremer (4e) et Weston McKennie (17e) et totalise désormais 57 points, soit un de moins que Côme. Le grand perdant du week-end est l'AS Rome qui, 6e (54 pts) accuse désormais quatre points de retard sur la quatrième place et se retrouve sous la menace de l'Atalanta (7e, 53 pts) après son succès à Lecce (3-0) lundi.

ARABIE SAOUDITE

Jesus sévèrement critiqué

Bien que le club saoudien Al-Nassr soit en tête du classement de la Ligue professionnelle Roshen avec une avance confortable de 5 points sur son rival, le club saoudien Al-Hilal, l'entraîneur portugais Jorge Jesus n'a pas échappé aux critiques. Jesus a essuyé une attaque cinglante de la part d'une légende du «Club mondial», qui a estimé que la performance technique de l'équipe ne reflétait pas le calibre des grands noms présents dans l'effectif, soulignant que les résultats positifs ne masquaient pas certaines lacunes évidentes dans le style de jeu. Al-Nassr s'était imposé face à Al-Najma, 5-2, lors de la 27e journée, pour atteindre 70 points en tête du classement, devançant Al-Hilal et Al-Ahli de 5 points. Youssef Khamis, légende d'Al-Nassr, a déclaré lors d'une intervention dans l'émission Al-Muntasif: «Jesus doit tirer les leçons de ses erreurs passées,

car son approche précédente a entraîné la perte de nombreux points lors de la première phase.» Il a poursuivi: «Je pense que Al-Nassr aurait eu besoin de ces points actuellement, compte tenu de la lutte acharnée, mais si l'on revient sur la première phase, on constate que l'entraîneur portugais a commis plusieurs erreurs graves.» Il a poursuivi: «Jesus a exagéré en attaque face à des adversaires qui jouaient avec des défenses avancées et exerçaient une forte pression, ce qui a entraîné de nombreux buts encaissés.» Il a ajouté: «Mais l'équipe a commis de nombreuses erreurs en matière de discipline, de passes et d'autres aspects, notamment lors du match contre Al-Hilal.» Il a conclu: «L'entraîneur portugais doit tirer les leçons de ses erreurs passées, d'autant plus qu'il ne reste plus que 7 journées avant la fin.»

ESPAGNE

Villarreal battue
à Gérone

Villarreal, troisième du Championnat d'Espagne, a perdu lundi à Gérone (1-0), club du ventre mou, ratant l'occasion de consolider sa place sur le podium, en clôture de la 30e journée. Le «Sous-marin jaune» a raté l'occasion de creuser un écart avec son poursuivant, l'Atlético Madrid, battu samedi par le FC Barcelone (2-1). Les deux équipes se tiennent toujours en un point. Le défenseur Pau Navarro a marqué contre son camp (45e+1). Villarreal n'avait perdu qu'un seul de ses six derniers matches avant de se rendre en Catalogne.



LIVERPOOL FC

Slott sur un siège éjectable

Le quotidien britannique «Daily Mail» a révélé que l'entraîneur néerlandais Arne Slot risquait sérieusement de perdre son poste à la tête du staff technique de Liverpool, compte tenu de la baisse des résultats et des doutes croissants quant à la capacité de l'équipe à retrouver son équilibre dans cette phase décisive de la saison. Le journal précise que si les résultats sont généralement le facteur déterminant dans le sort des entraîneurs, certains comportements sur le terrain peuvent toutefois précipiter ce sort. C'est le scénario qui guette actuellement Slot, alors que la délégation de Liverpool s'apprête à se rendre à Paris pour disputer un match décisif. Selon l'article, Slott subit une pression croissante, malgré l'existence de justifications objectives qui ont servi de circonstances atténuantes tout au long de la saison. L'équipe a

perdu une grande partie de sa puissance offensive, qui avait été l'un des éléments clés de son sacre en Premier League. La star Mohamed Salah a également été affectée physiquement et mentalement, tandis que l'attaquant Alexander Isak a souffert d'un manque de préparation physique au début de son parcours avec l'équipe avant de se blesser à la jambe. Malgré ces circonstances, le journal estime que le niveau de l'équipe a dépassé les limites d'un déclin acceptable à l'approche de la fin de la saison, ce qui s'est clairement manifesté lors du dernier match contre Manchester City, où l'équipe semblait souffrir d'un dysfonctionnement collectif évident, se traduisant par un manque de respect des règles fondamentales les plus élémentaires sur le terrain. Dans ce contexte, un bref échange a eu lieu dans la salle de conférence de presse du stade Al-Ittihad entre le journaliste

Ian Ledeman et Slot, au cours duquel le journaliste a souligné les graves erreurs défensives qui ont conduit à encaisser des buts, notamment celles issues de coups de pied de touche, ainsi que le manque de vigilance de la part de joueurs tels que Florian Wirtz et Virgil van Dijk.

LES MOTS CROISÉS

LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

I. Champion désigné porte-drapeau de l'équipe de France pour les JO d'hiver 2014.
 II. Un composant de l'urine. Abimas. Caprice d'enfant. III. Slalomeur qui fera partie de la délégation française. Etoffe. IV. Un ingrédient de base pour la neige de culture. Négation. A monter soi-même. V. Sans-abri. Patineur de vitesse français très prometteur. VI. Chapitre biblique. Pas un. VII. Blonde ou aux blanches mains. A quitté le droit chemin. VIII. Se jette dans l'Adriatique. Nationalité à l'honneur pour ces JO d'hiver 2014. IX. Sedécouvre à marée basse. Coutumes. A accueilli les JO d'hiver 1952. X. Couleur primaire. Diaprai. XI. Roi d'Egypte. Ça en fait, des belles médailles ! XII. Slalomeur qui fera partie de la délégation française. Tente le coup.

VERTICALEMENT

1. Discipline aux JO d'hiver. En snowboard, on n'en utilise que la moitié. Une discipline qui fut sport de démonstration aux JO d'Albertville. 2. Ville du Nord. Ville d'accueil des JO d'hiver 2014. 3. Une station de ski dans le Vercors. - Demande d'écoute. 4. A cours au Japon. Biathlète français médaillé d'argent à Vancouver 2010. 5. Chemin de randonnée. Situé au milieu. Presque noir. 6. Fait avancer la bête. Césium. Appris. Sans doublage. 7. Champion. Théâtre nippon. Entre les roues. 8. Discipline aux JO d'hiver. 9. Lettre grecque. Exécuta. Bête de jeu. 10. Discipline aux JO d'hiver. 11. Sous-entend. A pour capitale Vientiane. 12. Discipline aux JO d'hiver. Une mer qui borde Sotchi.

SPORT DE BALLE ORGUEIL	PALVRETÉ BIMATELI-CULER	DISPARITION GALERIES	INCORRECT	PETITE CLASSE SURFACE AGRICOLE	DIRECTION RIMEUR
			SUR LA TABLE		
CHUCHOTER ÉPAR-PILENT			VIN ESPAGNOL COUPER COURT	PRONOM INDÉFINI DURETÉ	
				NOTE PLAISANTE	PIÉCETTE
TROMPERA MONTÉE DES EAUX		POISSANTS OUTIL			
SAINTE NORMAND NOBLE TITRE	PLAFONNIER PUR-SANG		CHARPENTE PLURE		SAGE
POUR SERVIR LE VIN	CONJONCTION SUPPRIMER	DÉLIRE MYSTIQUE NOTE	ARRIVE SOLDAT AMÉRICAIN		INFUSION
MAL D'ENFANT	COUCHES RAPACE	ALARME GRADÉ DE JUDOCA		CONDITION PETIT HOMME	
DÉBUT DE SEMAINE MAMMELLE			UTILE POUR RANDONNER	ÎLE DE FRANCE	CONJONCTION
	MAGHRÉBIN				
GOUVERNER SEUL			GREFFE		

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												
XI												
XII												

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : croquemitaine

- | | | | |
|-----------|----------|---------|----------|
| AGENT | CORDEAU | LEZARDE | POUTRE |
| ARDOISE | CREPIR | LINGE | SABLE |
| BADIGEON | DALLAGE | LINTEAU | SOLIVE |
| BAMBOU | DILUTION | MACON | TAILLEUR |
| BASALTE | ENDUIT | MARBRE | TALOCHE |
| BETON | ETAGE | MICRON | TOQUE |
| BRIQUE | GABARIT | MOELLON | TORCHIS |
| BUCHE | GAUCHE | MORTIER | TRUELLE |
| CALCAIRE | GRANIT | ORTIE | TUILE |
| CHEVRON | GRAVIER | PIERRE | |
| CIMENT | HERISSON | PLAFOND | |
| COLOMBAGE | JOINT | PLATRE | |

A	G	U	O	B	M	A	B	A	S	A	L	T	E	B
S	A	B	L	E	P	O	U	T	R	E	O	N	P	E
C	U	E	V	I	L	O	S	H	Z	Q	D	L	R	T
R	C	S	C	O	R	D	E	A	U	U	A	C	N	O
E	H	I	P	I	E	R	R	E	I	T	R	O	M	N
P	E	H	C	I	I	D	I	T	R	U	E	L	L	E
I	V	C	T	S	E	E	A	E	D	G	I	O	I	E
R	R	R	S	G	U	H	C	L	I	I	V	M	N	S
T	O	O	A	Q	G	T	L	D	L	E	A	B	T	I
J	N	T	I	R	A	B	A	G	U	A	R	A	E	O
O	E	R	A	L	U	B	C	L	T	E	G	G	A	D
I	B	N	O	C	A	M	T	A	I	L	L	E	U	R
N	I	C	H	M	O	E	L	L	O	N	C	I	N	A
T	H	E	T	P	L	A	F	O	N	D	G	E	U	T
E	R	B	R	A	M	N	O	R	C	I	M	E	N	T

SUDOKO

			3	7								
2			4									
	6				4					2	3	
3							2	5	4			
		5		1			6					
	2	7	4								1	
1	9				7					5		
									7		8	
							8	9				

SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS

SUDOKO - LES MOTS CROISÉS

9	8	7	6	5	4	3	2	1
6	3	8	2	7	9	4	1	5
9	2	4	1	5	3	6	7	8
8	6	5	9	8	7	2	5	1
4	3	7	2	5	1	9	6	8
1	7	5	9	6	8	3	2	4
2	9	6	3	1	4	8	5	7
7	8	2	6	9	1	5	4	3
4	6	9	5	3	2	7	8	1
3	5	1	8	4	7	9	6	2

E	T	E	X	E	U	E	X	U	L	U	X	L	
E	L	E	L	E	L	E	L	E	L	E	L	E	
S	C	A	S	E	N	C	A	S	E	N	C	A	
M	U	E	V	E	R	E	M	U	E	V	E	R	
E	D	E	C	L	A	R	E	D	E	C	L	A	
E	T	E	R	N	E	L	A	I	R	E	T	E	
R	I	B	R	I	S	I	R	I	S	I	R	I	
K	A	E	R	E	U	R	E	K	A	E	R	E	
R	U	R	E	U	R	E	R	U	R	E	U	R	
C	T	I	C	E	T	E	R	C	T	I	C	E	
R	I	R	C	U	I	R	R	I	R	C	U	I	
R	P	E	R	S	U	R	P	E	R	S	U	R	
A	M	A	D	E	U	D	E	A	M	A	D	E	
T	F	F	E	T	E	F	F	E	T	T	F	F	
S	I	S	T	L	M	S	I	S	T	L	M	S	

IL S'APPELAIT SAMY EL DJAZAÏRI

Sa voix n'a jamais quitté la mémoire collective

NASSIM TERKI

Le 3 avril 1987, vers 6 heures du matin, la route s'arrête brutalement pour Samy El Djaïri. Un accident à Birtouta, entre Blida et Alger, met fin à une trajectoire encore en plein élan. Il avait 42 ans. Derrière lui, une carrière dense, des projets en cours, et surtout une voix qui, des décennies plus tard, continue de circuler dans les foyers et sur les ondes.

Né Ali Kanouni le 6 septembre 1945 à Tizi Ouzou, originaire d'Ath Douala, il grandit dans un environnement marqué par les difficultés sociales mais aussi par une forte culture artistique. Très tôt, l'absence du père joue un rôle déterminant dans la construction de sa sensibilité. Cette fragilité, mêlée à une forme de détermination, nourrit un rapport intime à la musique.

Comme beaucoup d'artistes de sa génération, il quitte l'Algérie pour la France, entre nécessité économique et ambition artistique. Mais il ne rompt jamais avec son pays. Il fait des allers-retours constants entre Paris et Alger, enregistre, se produit sur scène, et garde un lien direct avec son public.

Dans les années 1970 et 1980, il s'impose progressivement sur la scène musicale. La concurrence est pourtant forte. Des noms comme El Hachemi Guerouabi, Dahmane El Harrachi ou encore d'autres figures populaires occupent déjà le terrain. Mais Samy trouve sa place. Il ne cherche pas à copier, il construit son propre style.

Sa force réside dans sa polyvalence. Il chante en arabe algérien comme en kabyle, passe du chaâbi au hawzi avec une facilité rare. Sa voix est souple, reconnaissable, capable de porter des registres différents sans perdre en intensité. Sur scène, son aisance et son apparence participent aussi à son succès. Il incarne une figure moderne, accessible, proche du public.

Sa collaboration avec le parolier et producteur Mahboub Bati marque un tournant. Grâce à lui, il accède à la télévision et enregistre plusieurs titres qui vont circuler largement. Parmi eux, « Ya bnat El Djaïr », devenu un repère dans son répertoire. Il y a

Disparu le 3 avril 1987 dans un accident de la route, Samy El Djaïri a marqué la chanson moderne algérienne. Entre kabyle et arabe, chaâbi et hawzi, ses chansons continuent de circuler et de séduire plusieurs générations, trente ans après sa disparition.



aussi « Radia », « El Rahla », « Khlal ana wenti » ou encore « Dour biha ya chibani ». Des chansons d'amour, de rupture, mais aussi de quotidien, qui parlent simplement et directement. En parallèle, des textes écrits par le poète Meziane Rachid abordent d'autres thèmes : le déracinement, la nostalgie, la mémoire des montagnes kabyles. Des titres comme « Avrid iw R idurar » ou « Ay Aheddad Lfeta » traduisent cette tension entre départ et attachement. Samy El Djaïri enregistre 22 disques 45 tours et trois cassettes regroupant près d'une vingtaine de chansons. Une production relativement limitée, mais qui a suffi à marquer durable-

ment la chanson moderne algérienne. Ses titres sont régulièrement repris, réinterprétés, transmis. Au moment de sa disparition, il avait encore des projets. Des concerts étaient programmés dans plusieurs villes du pays. De nouvelles chansons devaient être enregistrées. Sa mort interrompt un parcours qui n'avait pas atteint son point d'équilibre. Quarante ans et plus après, ses chansons restent présentes. Elles circulent entre générations, sans rupture. Elles continuent d'être écoutées, chantées, reprises. Dans un paysage musical en constante évolution, cette permanence dit quelque chose de la place qu'il a occupée.

El Amel, cinquante ans de théâtre à Oran

Cinquante ans après sa fondation, l'association culturelle El Amel reste un acteur central du théâtre à Oran. Née en 1976, elle s'est imposée au fil des décennies comme une référence pour la formation de comédiens, la production d'œuvres et la recherche artistique. Sa contribution dépasse le cadre des spectacles, elle a construit une véritable école, qui a formé plus de 1 550 jeunes et produit 67 créations couvrant des registres classiques, contemporains et expérimentaux.

Pour célébrer son cinquantenaire, El Amel déploie un programme annuel riche et varié. Depuis février, des représentations, des conférences et des cycles de formation se succèdent, retraçant un demi-siècle d'engagement artistique. Le président de l'association, Mohamed Mihoubi, comédien, auteur et metteur en scène, rappelle que l'ambition d'El Amel a toujours été de produire des

œuvres pour tous les publics tout en encourageant la recherche théâtrale, ce qui lui a valu la réputation d'« école-mère » du théâtre à Oran.

L'association s'est distinguée par son intérêt pour les formes innovantes, explorant dès les années 1980 le théâtre technologique et les approches scientifiques appliquées à la scène. Elle travaille aujourd'hui à la réhabilitation du théâtre de poche, présenté comme une première en Algérie. À ses débuts, El Amel regroupait plusieurs sections, de la musique aux échecs, avant que la branche théâtrale ne prenne le pas et ne devienne un centre dédié au théâtre expérimental et technologique.

Au-delà de la formation et de la production, El Amel a développé un programme pédagogique intégrant le théâtre scientifique et cognitif, complété par des festivals, ateliers et rencontres destinés à la jeunesse. L'associa-

tion a ainsi contribué à ancrer durablement le théâtre dans la vie culturelle oranaise, faisant de la pratique scénique un outil à la fois éducatif et divertissant.

Dans le cadre de ce cinquantenaire, une nouvelle session de formation est prévue, centrée sur le stand-up théâtral. Douze stagiaires seront sélectionnés pour suivre un programme combinant théorie et pratique, couvrant toutes les étapes de création d'un spectacle. Cette formation vise à distinguer le stand-up classique de l'approche spécifique développée par l'association, offrant aux participants une expérience complète et spécialisée.

Avec cinquante années d'existence, El Amel illustre la manière dont un acteur culturel local peut produire un impact durable, transmettre un savoir-faire, expérimenter de nouvelles formes et maintenir la pratique théâtrale vivante au cœur de la cité.

Activité culturelle

Le TNA dévoile un programme riche pour le mois d'avril

Le Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA) a rendu public son programme d'activités pour le mois d'avril, marqué par une diversité de rendez-vous alliant réflexion académique, valorisation du patrimoine théâtral et propositions artistiques destinées à différents publics. Le calendrier s'ouvre sur une conférence de presse dédiée au colloque « Les idéologies de la supériorité et le théâtre dans la wilaya de Naâma », organisé par le Théâtre régional de Naâma. Cette rencontre met en avant la volonté d'inscrire la pratique théâtrale dans les débats contemporains, en interrogeant ses interactions avec les dynamiques idéologiques. Dans le même esprit, une master class est prévue à l'initiative de l'Association El Kalima pour la culture et l'information. Elle s'adresse aux journalistes, aux étudiants en sciences de l'information et de la communication ainsi qu'aux jeunes intéressés par les métiers des médias et de la création de contenu, avec pour objectif de renforcer les compétences et de favoriser les échanges entre professionnels et nouvelles générations.

Le programme accorde une place centrale à la mémoire artistique nationale à travers les Journées du centenaire de la pièce « Djeha ». À cette occasion, une journée commémorative consacrée au pionnier Allalou est prévue le 11 avril, sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda.

La manifestation débutera par un colloque intitulé « L'aube du théâtre algérien », organisé à la salle Mustapha-Kateb du TNA. Les intervenants y reviendront sur l'œuvre fondatrice d'Allalou, en abordant ses dimensions esthétiques ainsi que ses implications sociales et politiques.

L'après-midi sera marqué par des animations de rue, une exposition dédiée à l'artiste, ainsi que la présentation d'espaces consacrés au patrimoine théâtral, aux publications et aux projets de numérisation. L'ouvrage « L'Aube du théâtre algérien - Mémoires d'Allalou » sera également présenté et signé.

La cérémonie officielle comprendra la projection d'un documentaire réalisé par Ali Aissaoui, suivie d'hommages rendus à la famille d'Allalou et au chercheur Ahmed Menouar. Un prix récompensant la meilleure recherche consacrée à cette figure majeure sera également décerné. La journée du 11 avril se clôturera par la représentation de la pièce « Ibadate » (Génocides), inspirée des textes de Kateb Yacine, mise en scène par Mir Bensaid Nasreddine et produite par le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès.

Le programme destiné au public adulte comprend également la pièce « Bibliomanie », écrite par Souad Khalfaoui et mise en scène par Fakhr Eddine Lounis, proposant une approche dramatique singulière.

Plusieurs théâtres régionaux seront à l'affiche, notamment avec « Sass Bla Assas » du Théâtre régional de Skikda, « Et enfin », adaptation d'une œuvre de Anton Tchekhov présentée par le Théâtre régional de Béjaïa, ainsi que « El Houaoui » du Théâtre régional de Constantine. Le TNA présentera, pour sa part, deux productions récentes : « Djanazat Ayoub » (Les funérailles d'Ayoub), mise en scène par Ahmed Rezak, et « Ghedoua... Ya men âch », signée Brahim Berkati, adaptation de « Pique-nique » du dramaturge Fernando Arrabal. Le programme prévoit également plusieurs spectacles destinés aux enfants, dont « Le Prince égaré » de Hafidh Aït El Hadj, produit par l'association Masrah El Ghad de Baraki. S'y ajoutent « Aventures virtuelles », écrit par Brahim El Khalil Rifiati, mis en scène par Chahid Rim Zouabriya et réalisé avec la contribution du Théâtre régional de Djelfa, ainsi que « Thaljoun », une production du TNA.

Rédaction culturelle

Trait d'esprit

“Certaines personnes recherchent un endroit magnifique. D'autres font un endroit magnifique.”

Djalâl ad-Dîn Rûmî

Lancement de l'Algérien Drift Series, un championnat national innovant



La Fédération algérienne des sports mécaniques annonce la tenue de l'Algérien Drift Series, un championnat national de drift en quatre manches, prévu pour le 10 avril à Alger. Cette compétition adopte un format moderne, basé sur un système de notation

fluide, afin d'assurer plus de transparence et de dynamisme dans l'évaluation des performances des pilotes. L'événement se distinguera par l'intégration d'une assistance vidéo, permettant une analyse plus précise des passages, ainsi que par la mise en place d'un double jury pour renforcer l'équité des décisions. En amont de chaque étape, des journées d'entraînement (Training Day) seront également proposées aux participants pour leur permettre de mieux se préparer. Avec cette initiative, la Ligue d'Alger des sports mécaniques vise à promouvoir davantage la discipline du drift en Algérie et à offrir un cadre structuré aux pilotes et aux passionnés de sports mécaniques.

Ooredoo Algérie lance la 19^e édition du concours « Media Star » sur l'impact de l'IA et de la 5G

Ooredoo Algérie annonce le lancement de la 19^e édition du concours « Media Star », axé sur le thème « L'impact de l'IA et de la 5G sur les transformations socio-économiques en Algérie ». Destiné aux journalistes de la presse écrite, des médias électroniques et aux professionnels des programmes radiophoniques et télévisés, ce concours offre un cadre privilégié d'expression pour valoriser leur talent et leur analyse. Les travaux retenus seront ceux publiés ou diffusés entre le 15 août 2025 et le 30 juin 2026, et seront évalués par un jury indépendant composé de médias et d'experts en technologies numériques. La compétition se distingue cette année par une revalorisation importante des prix pour les lauréats. Les candidats peuvent soumettre leur candidature via des liens en ligne ou par email. Roni Tohme, directeur général d'Ooredoo Algérie, rappelle que cette initiative vise à encourager un traitement approfondi des enjeux liés à l'intelligence artificielle et à la 5G, en soulignant leur importance dans les transformations socio-économiques du pays.

La Radio Chaîne 2 célèbre l'excellence sportive des personnes en situation de handicap

La Chaîne 2 de la Radio algérienne organise, aujourd'hui, la sixième édition du Forum sportif, consacrée au thème : « Le sport pour les personnes en situation de handicap... une fierté algérienne et le secret de la réussite ». Cette rencontre se tiendra ce mercredi au Centre culturel Aïssa Messaoudi de la Radio algérienne, de 9 h 30 à 11 h. Ce forum vise à mettre en lumière les succès remportés par les athlètes algériens sur la scène internationale.

Bilan 2025 de la Sûreté nationale Une forte activité dans la lutte contre la délinquance routière et les vols de véhicules



Les unités de la Sûreté nationale ont enregistré, en 2025, un volume important d'activités liées à la sécurité routière et à la criminalité. Au cours de cette période, elles ont constaté près de 125 000 infractions routières, accompagnées de plus de 226 000

contraventions, ainsi que 33 000 infractions de coordination. Ces infractions ont conduit à la mise en fourrière de près de 39 000 véhicules, témoignant des efforts soutenus pour maintenir l'ordre sur les routes. Par ailleurs, la lutte contre le crime de vol de véhicules a également marqué l'année. Au total, 6 512 cas ont été recensés, impliquant 2 101 individus. Grâce à une action renforcée des forces de sécurité, 3 019 véhicules ont été récupérés, soit environ 46 % du total des véhicules volés, un résultat significatif dans la lutte contre ce fléau. Ce bilan reflète la vigilance et l'engagement constants des services de sécurité pour préserver la sécurité routière et lutter contre la criminalité, tout en soulignant l'importance de poursuivre ces efforts pour réduire davantage ces phénomènes.

Air Algérie lance une promotion estivale avec des offres attractives vers plusieurs destinations internationales

Air Algérie propose une campagne promotionnelle sur plusieurs lignes, notamment vers la France, avec des tarifs inférieurs à 30 000 dinars pour des allers-retours sans bagage. Trois destinations françaises sont concernées : Biskra-Lyon



à partir de 25 560 dinars, Constantine-Paris à partir de 29 300 dinars et Oran-Toulouse à partir de 25 610 dinars. Ces offres, valables

jusqu'à fin avril, concernent des réservations pour des voyages jusqu'en octobre 2026. Au-delà de la France, la compagnie offre également des tarifs réduits vers Londres, Palma de Majorque, Montréal et Guangzhou, avec des périodes de voyage s'étendant jusqu'à fin mai pour certains vols. La promotion vise les voyageurs soucieux de leur budget ou anticipant leurs déplacements estivaux.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

OMS

Evacuations médicales de Ghaza suspendues

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre toutes les opérations d'évacuation médicale de patients de Gaza vers l'Égypte via le passage de Rafah. Cette mesure drastique fait suite à la mort, lundi, d'un de ses agents contractuels, tué par des tirs des forces israéliennes.

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a exprimé sa profonde émotion sur la plateforme X : « L'OMS est profondément choquée après la confirmation de la mort d'un agent contractuel fournissant des services à Gaza lors d'un incident de sécurité. » Deux autres employés de l'organisation étaient présents sur les lieux mais n'ont pas été blessés. Selon les détails rapportés, les forces d'occupation ont ouvert le feu directement sur un véhicule de l'OMS et un autre véhicule commercial. L'attaque a coûté la vie à un civil et en a blessé quatre autres. L'incident, survenu lundi 6 avril, a immédiatement conduit à l'annulation des évacuations prévues ce jour-là. Tedros a salué le courage des équipes de l'OMS qui continuent de travailler « jour et nuit » malgré les risques extrêmes pour assurer l'accès aux soins dans la bande de Gaza. Il a appelé à la protection immédiate des civils et des travailleurs humanitaires, rappelant que « la paix est le meilleur remède ». Cette suspension intervient dans un contexte où les habitants de Gaza font face à des difficultés extrêmes pour obtenir des soins médicaux. Les blessés de l'agression israélienne, les patients atteints de maladies chroniques et ceux souffrant de cancers se retrouvent particulièrement vulnérables, sans possibilité



réelle d'être évacués vers des structures adaptées. Le passage de Rafah reste le seul point de sortie du territoire sans traverser les zones occupées. Pourtant, il est fermé ou sévèrement restreint depuis mai 2024, date à laquelle les forces israéliennes ont pris le contrôle de la partie palestinienne lors de leur offensive. Cette nouvelle interruption aggrave une crise humanitaire et sanitaire déjà catastro-

phique. En suspendant ses opérations, l'OMS met en lumière les dangers mortels auxquels sont confrontés non seulement les civils palestiniens, mais aussi le personnel humanitaire chargé de leur porter secours. La décision souligne l'urgence d'une protection réelle des travailleurs de santé et d'un accès sans entrave aux soins pour une population prise au piège. R. N.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Saisie de plus de 7 tonnes de cannabis et plus de 665 kg de cocaïne en 2025

Les services de la Sûreté nationale ont procédé, au cours de l'année 2025, à la saisie de plus de 7 tonnes de cannabis, plus de 665 kg de cocaïne, ainsi que plus de 20 millions de comprimés psychotropes, selon un bilan rendu public mardi par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Le bilan des activités des services opérationnels de la Sûreté nationale de l'année écoulée, présenté lors d'une conférence de presse, fait état de « la saisie de 7 tonnes, 99 kg et 348 g de cannabis, plus de 665 kg de cocaïne, 2 kg et 710 g d'héroïne, ainsi que plus de 20 millions de comprimés psychotropes », ainsi que le traitement de « pas moins de 175 920 affaires relatives

aux infractions à la législation sur les stupéfiants, impliquant 192 252 suspects ». La hausse des quantités saisies de stupéfiants durant cette année s'explique par « le renforcement des capacités opérationnelles sur le terrain, notamment après la création d'unités spécialisées dans la lutte contre ce fléau qui cible en premier lieu les jeunes », précise la DGSN. Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, les unités de la Sûreté nationale ont recensé 448 343 affaires, dont 378 223 ont été traitées, impliquant 448 246 individus dans divers crimes, détaille le bilan. S'agissant de la lutte contre les bandes de quartier dans les milieux urbains, 146 affaires traitées se sont soldées par l'ar-

restation de 1 168 individus présentés devant les juridictions. Pour ce qui est du trafic des migrants, 3 925 affaires ont été traitées, impliquant pas moins de 8 978 individus, dont des passeurs et des candidats à la migration clandestine, grâce à « la coordination optimale entre les différents services afin de démanteler ces réseaux ».

Concernant la lutte contre la cybercriminalité, les mêmes services ont recensé, durant la même année, 13 204 affaires impliquant 7 815 individus pour crimes liés notamment à l'escroquerie et à la fraude, à l'atteinte aux droits des enfants et à la vente de marchandises prohibées sur internet. ■